

LE PRIX DU JOCKEY-CLUB SERA  
DISPUTÉ AUJOURD'HUI SUR  
L'HIPPODROME DE LONGCHAMP

★ PAGE 2 : LA BAISSÉ JUGÉE PAR LES INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS DE MARSEILLE ★

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3471.  
Pionnier, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, 4<sup>e</sup> d'Alsace, Luxembourg, Provinces réunies occupées : 25 cent.  
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

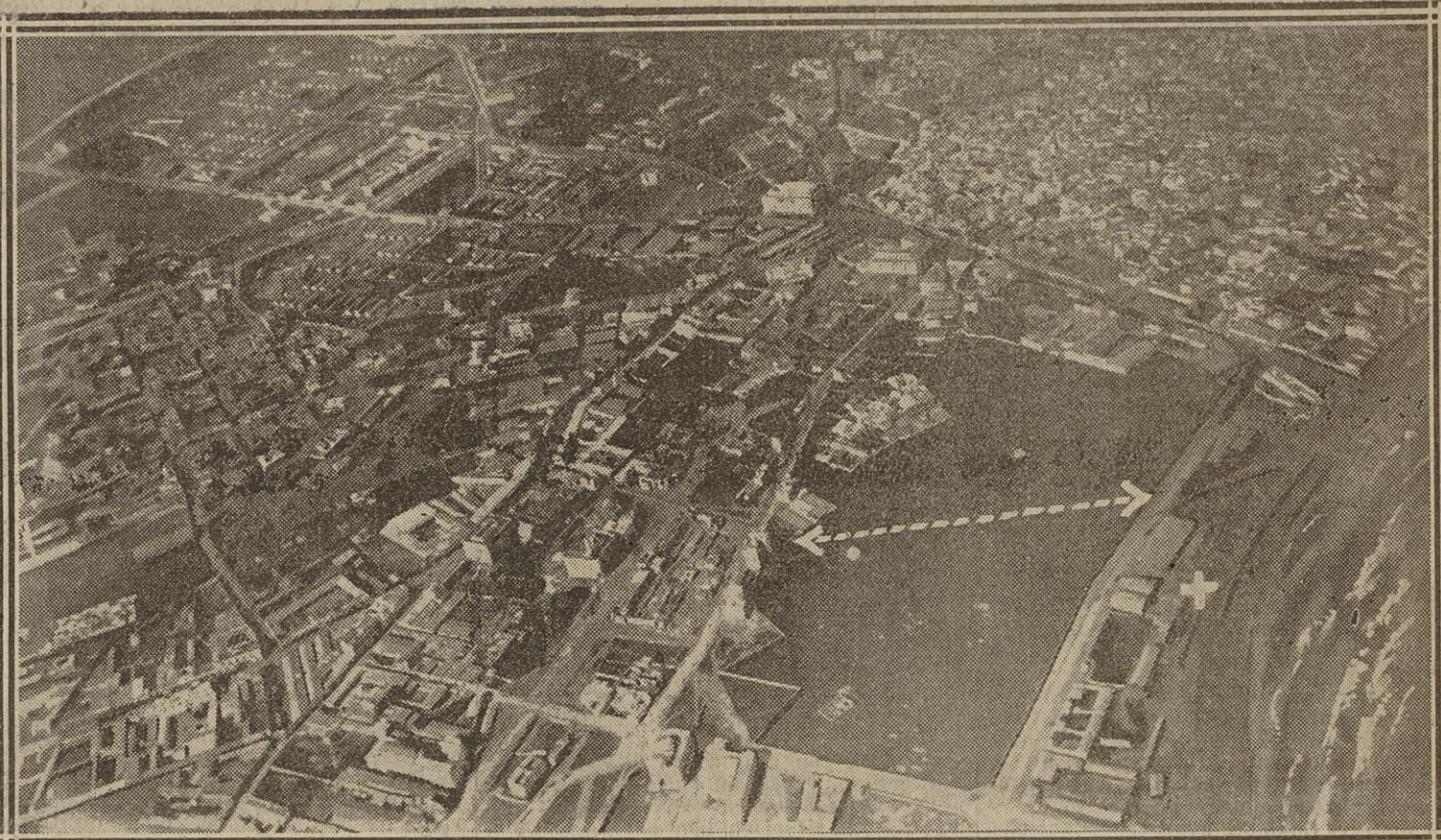
DIMANCHE  
**13**  
JUN  
1920

*Il y a autant de  
vices qui viennent de  
ce qu'on ne s'estime  
pas assez que de ce  
qu'on s'estime trop.*  
MONTESQUIEU.

## LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT ET D'AMÉLIORATION DE CASABLANCA, AU MAROC



LA LOCOMOTIVE RENVERSÉE PAR LES MAROCAINS, LE 30 JUILLET 1907



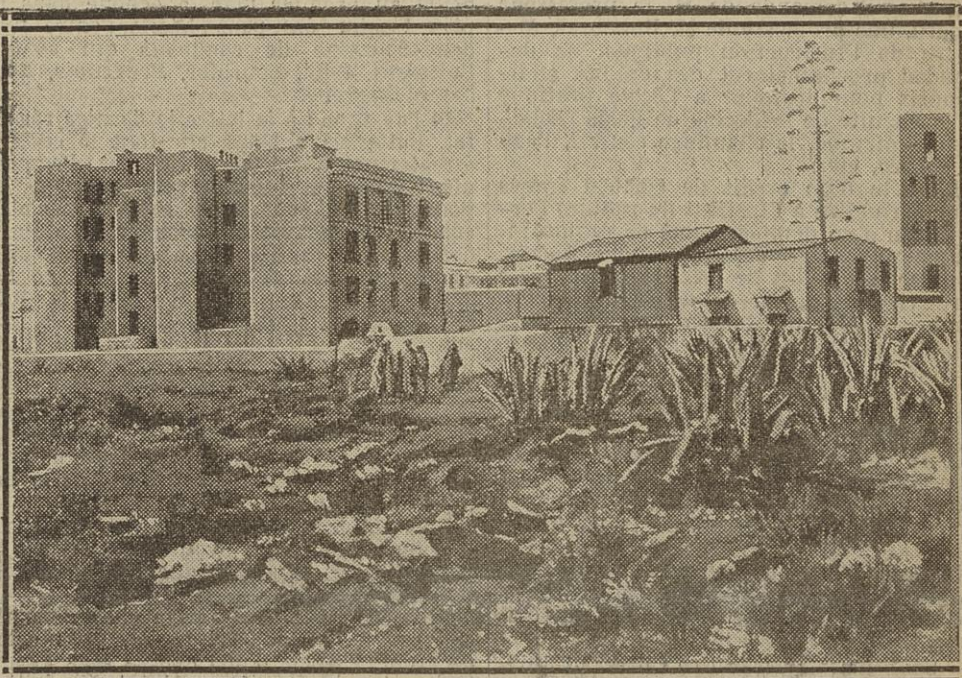
LE TRACÉ DE LA NOUVELLE RUE ET LE POINT (X) OU FUT RENVERSÉE LA LOCOMOTIVE



LES OUVRIERS DÉMOLISSENT LES TOMBES



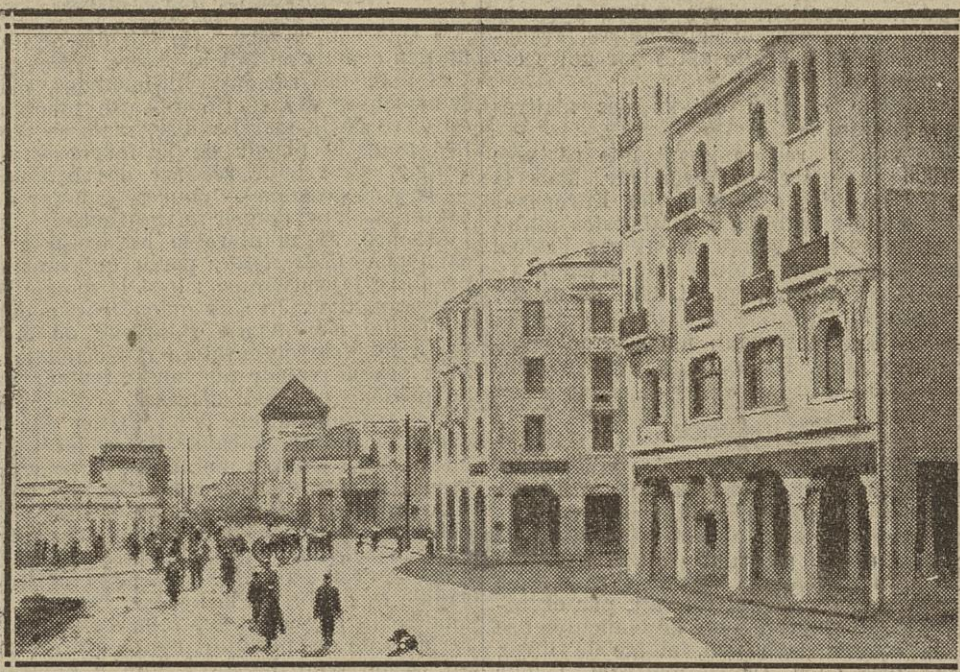
LE PACHA DEVANT UNE TOMBE DATANT DE 1218



LE PASSAGE DE LA RUE FUTURE DANS LE CIMETIÈRE



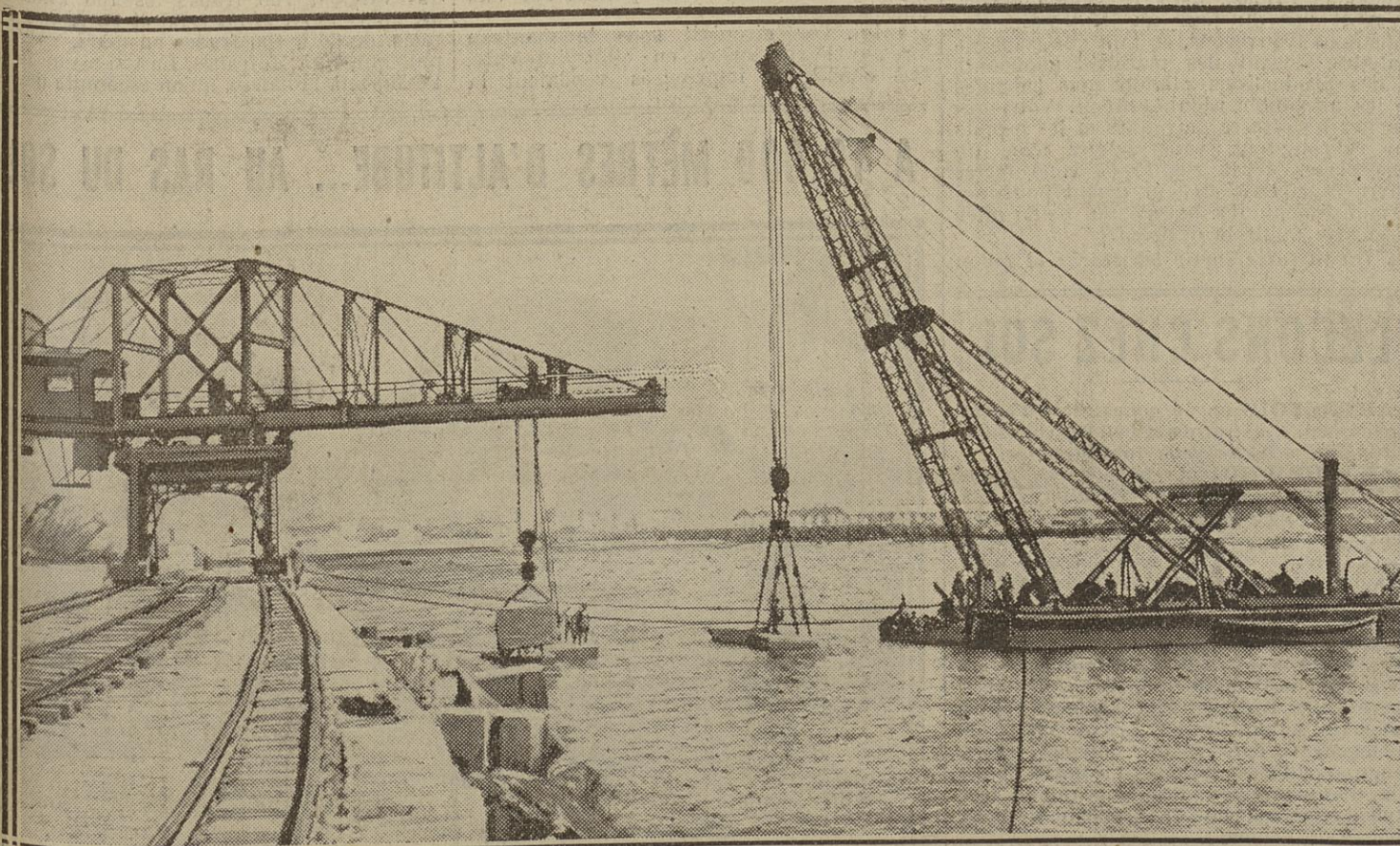
LES NOUVELLES HALLES DE CASABLANCA



LE NOUVEAU BOULEVARD DE LA GARE

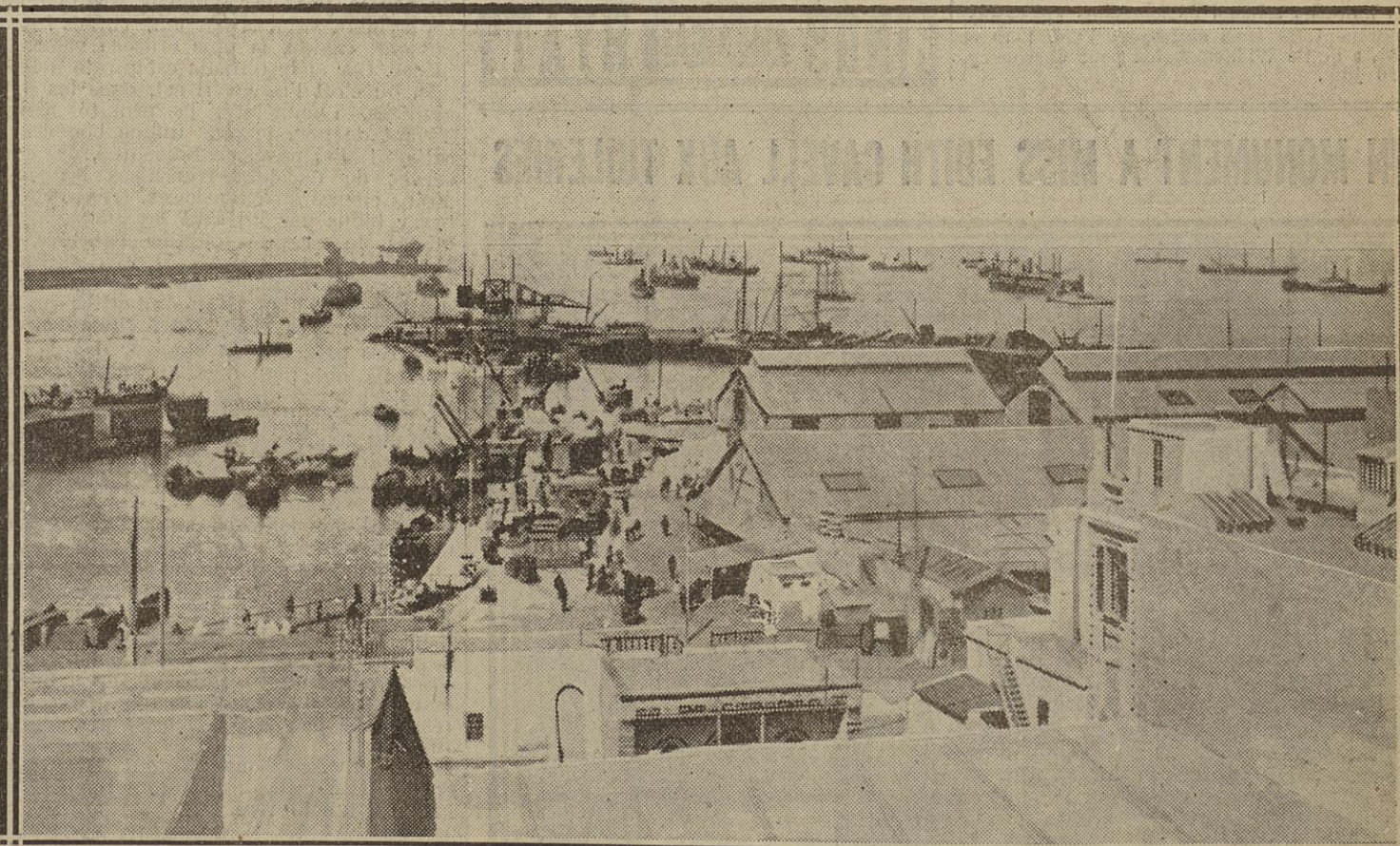


L'HOTEL DES POSTES DE CASABLANCA



LA NOUVELLE JETÉE EN BÉTON ARMÉ, EN VOIE D'ACHÈVEMENT

Il semble à peu près certain que le général Lyauté abandonnera cette année son poste de résident général au Maroc. L'œuvre accomplie là-bas par ce soldat, doublé d'un administrateur de premier ordre, est incomparable. Le général Lyauté a surtout fait de Casablanca un grand port et une belle ville. On y entreprend actuellement le percement d'une rue nouvelle, destinée à rendre de grands services. Cette rue traverse le cimetière où repose le saint Sidi-Belhiout, patron de Casablanca. En 1907, le gouvernement



VUE GÉNÉRALE DU PORT ET DE LA RADE DE CASABLANCA

chérifien avait confié l'entreprise du port à une société française, laquelle posa une voie ferrée qui traversait le cimetière, à la grande indignation des indigènes. Le 30 juillet, des fanatiques assassinèrent les mécaniciens et ouvriers de la voie. C'est de là que découla notre intervention au Maroc. Les indigènes viennent de consentir à laisser percer une rue dans ce cimetière, dont on relève les tombes sous la direction du pacha de Casablanca, et rien n'indique mieux la modification de leurs sentiments à notre égard.



## AU PALAIS-BOURBON

LES DIVERS CHAPITRES  
DU BUDGET DE 1920  
POUR L'INSTRUCTION  
PUBLIQUE SONT VOTÉS

La Chambre augmente de 100 fr. le prix de l'externat dans les lycées ; les 6 millions de recettes supplémentaires ainsi obtenus seront versés au crédit pour les bourses.

Pour l'acquisition d'un demi-gramme de radium, un crédit de 500.000 francs est voté. La commission avait en outre adopté un relèvement de crédit de 100.000 francs pour le Collège de France.

Dans le but d'avancer la discussion du budget de 1920, que l'on espère envoyer samedi prochain au Sénat — il en est qui se bercent de l'espoir de le faire voter avant le 1<sup>er</sup> juillet par les deux assemblées — la Chambre a tenu, hier, deux séances exceptionnelles auxquelles n'assistent, d'ailleurs, qu'un petit nombre de députés.

Pour certains, ce fut l'occasion de discours. Cette discussion générale est des plus intéressantes, observa M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat aux Finances. Elle fait le plus grand honneur à la tribune française. Mais nous devons voter le budget rapidement. Et il est d'autres budgets qui attendent.

Mais personne n'écoula M. Brousse. Les observations succédèrent ainsi aux observations. M. André Honnorat, ministre de l'Instruction publique, qui aurait eu peut-être quelque chose à dire, fut le seul à renoncer à la parole.

A midi, la Chambre avait cependant clos la discussion générale qui avait déjà tenu deux séances, et aborda les chapitres dont l'examen continuait l'après-midi.

Sur une demande de M. le professeur Pinard, une promesse de M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, de demander prochainement des crédits supplémentaires pour installer à l'école pratique de la Faculté de médecine de Paris l'éclairage électrique, le chauffage central, l'eau de source, etc.

Le vote d'un crédit de 500.000 francs pour permettre à l'Institut du radium l'acquisition d'un demi-gramme de radium ;

Sur la proposition de M. Maurice Barrès, le vote d'un crédit de 200.000 francs pour permettre de créer, en langue française, sur les travaux des laboratoires du monde entier, une documentation scientifique qui, jusqu'à la guerre, n'existait qu'en langue allemande. La commission avait accepté, d'autre part, un relèvement de crédit de 100.000 francs pour le Collège de France ;

A la demande de M. Weill-Éclair, le vote d'un crédit de 10.000 francs pour développer l'enseignement de la phonétique expérimentale à la tête duquel est l'abbé Rousset.

M. André Berthoin insista, d'autre part, sur la détresse du Muséum qui, faute de crédits suffisants, se trouve dans un état lamentable.

Ses bâtiments tombent en ruines, a-t-il dit. Pour acheter un boa on a été obligé de vendre deux chapeaux.

La question des prix de l'externat dans les lycées fut l'objet, d'autre part, d'une vive discussion. La commission se rallia à un amendement ayant pour objet de relever ces prix et d'augmenter les crédits affectés aux bourses. M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, combattit cette proposition qui ne réalisa, d'ailleurs, aucune économie au profit du budget. Il fit observer qu'un grand nombre de lycéens appartenant à des familles qui ne peuvent que bien difficilement payer le prix actuel de l'externat et que l'élévation de ce prix risquerait de les rejeter vers l'enseignement privé.

Le gouvernement prépare, d'ailleurs, toute une réforme du régime des bourses, dit le ministre. Qu'on lui donne le temps de l'accomplir.

Finalement, la commission l'emporta. La Chambre décida, en effet, d'augmenter de 100 francs le prix de l'externat dans les lycées. Et, comme il y a dans ces établissements 60.000 externes payants, les six millions de recettes supplémentaires ainsi obtenus seront versés au crédit prévu pour les bourses.

A 8 heures du soir, le budget de l'Instruction publique était voté.

Séance lundi. — LÉOPOLD BLOND.

La répartition  
des navires allemands

Un huitième échelon de bâtiments allemands, comprenant les trois destroyers V-76, V-79 et S-134, a quitté Wilhelmshafen pour Cherbourg, le 10 juin.

## UN MONUMENT A MISS EDITH CAVELL AUX TUILERIES

LES INFIRMIERES ANGLAISES, BELGES ET FRANÇAISES  
DEVANT LE MONUMENT

On a procédé, hier matin, à 11 heures, à l'inauguration du monument élevé à Miss Edith Cavell, l'héroïne anglaise assassinée en Belgique par le « Matin », s'élève sur la terrasse du Jeu de Paume. M. Stéphane Lauzanne, rédacteur en chef du « Matin », a retracé la vie de dévouement de l'infirmière martyre. Lord Burnham s'est associé à la suite à l'hommage rendu à sa compatriote. Délégué par le gouvernement, M. Maginot a salué en cette victime glorieuse « toutes les servantes modestes du devoir et de la charité ».

## LES GRANDES ÉPREUVES HIPPIQUES

QUATORZE CONCURRENTS  
DISPUTERONT AUJOURD'HUI  
LE PRIX DU JOCKEY-CLUB  
AU BOIS DE BOULOGNE

Le Derby français, doté d'une allocation de 100.000 francs et qui se court sur la distance de 2.400 mètres, est extrêmement ouvert cette année. Parmi les chevaux qui doivent courir aujourd'hui, plusieurs ont des titres suffisants pour prétendre à la victoire.

Le favori d'« Excelsior » est Odol, qui devrait précéder Battersea et Embry.

58 Odol	Sharpe
58 As des As	J. Cooke
58 Embry	Bellhouse
58 Zagreus	Mac Gee
58 Sourbier	J. Childs
58 La Palisse	G. Bartholomew
58 Battersea	O'Neill
58 Pendenis	Garner
58 Caliban	E. Allemand
58 Naughty Arthur	M. Henry
58 Pleurs	M. Barot
58 Deepdale	M. Allemand
58 Etourdi III	Lancaster
58 Sundry Bets	X...

A la différence du prix de Diane, qui semblait à peu près couru d'avance pour Flowershop, le prix du Jockey-Club est des plus ouverts. Les derniers résultats, au lieu de déceler la situation, l'ont obscurcie. Odol, qui était le crack de la génération à deux ans, a paru longtemps tenir la corde, mais depuis qu'il s'est fait battre par Zagreus, depuis que Pendenis, qui avait, lui aussi, brillé au premier plan, a échoué dans le prix Lupin, on peut hésiter entre une demi-douzaine de candidats qui sont : Battersea, Odol, Sourbier, Pendenis, Embry et Zagreus.

Si l'on prend à la lettre le dernier résultat, Battersea a barre sur tout le reste : directement sur Embry, Zagreus, Pendenis, Caliban, et indirectement sur Odol et Sourbier, qui ont succombé le premier contre Zagreus, et le second contre Pendenis. C'est un cheval en grande progrès, et qu'on peut s'attendre à voir courir quelques livres meilleur encore la fois prochaine. Il appartient d'ailleurs à une écurie qui est toujours tout particulièrement redoutable dans les grandes épreuves. Mais, à côté de toutes les raisons qui militent en sa faveur, il y a une qui compte, celle de la prudence : c'est qu'il n'a comme titre vraiment sérieux qu'une seule course, la dernière, et que toutes les autres le relègueraient au second plan.

Plus solide à ce point de vue est la situation d'Odol, qui, avant sa défaite par Zagreus, ne comptait que des victoires, toutes très significatives. Il est assez probable, du reste, que cette défaite n'est pas exacte, et qu'Odol a été, dans cette occasion, victime d'une course sans aucun train, et pris de vitesse plutôt que battu. S'il en est ainsi, c'est lui qui, aujourd'hui, mérite certainement, le meilleur titre et la meilleure chance.

Sourbier a subi, cette année, deux défaites qui ne sont peut-être pas sans excuse, et, avec un jockey différent, il a remporté depuis une victoire très plaisante. Sur sa meilleure forme, il était, l'an dernier, tout près d'Odol, et il peut avoir une chance assez voisine de la sienne.

Embry, de son côté, était tout près de Battersea dans le prix Lupin, et il avait même fini devant lui lors de leur précédente rencontre : ce qui veut dire qu'il pourrait très bien battre Battersea aujourd'hui et gagner, si les circonstances de la course tournaient en sa faveur. De même Zagreus, poulain très brillant, est un gagnant possible avec une course favorable.

Pour Pendenis, l'état du terrain est une considération capitale : il a gagné brillamment le prix Noailles et la Poule d'Essai par un terrain lourd, et il a succombé contre Battersea, Embry et Zagreus sur un terrain plus ferme. Si donc la piste est plus ou moins détrempée aujourd'hui, il pourra être extrêmement dangereux.

Comme outsider, on n'aperçoit guère que Caliban, qui, avant d'échouer dans le prix Lupin, avait battu très plaisamment Haifa dans le prix Hocquart.

Je crois, tout compte fait, qu'Odol possède la meilleure chance, et que Battersea et Embry devraient prendre les places. — FRIDOLIN.

## LINGE AMÉRICAIN HYATT

## LA CRISE DES SERVITEURS

L'OPINION AUTORISÉE  
DE M. CLAUDE FARRÈRE  
SUR LES DOMESTIQUES  
ANNAMITES ET CHINOIS

Le romancier, qui sut si bien pénétrer et comprendre l'âme des peuples d'Extrême-Orient, est partisan de l'emploi des Annamites ou des Chinois comme serviteurs.

Il croit que les Annamites s'acclimateraient aisément chez nous, mais il estime que les Chinois, très commerçants, ne tarderaient point à abandonner le service pour s'installer à leur compte.

On a parlé, ces temps derniers, de l'arrivée prochaine de serviteurs asiatiques venant remplacer, en France, les domestiques défectueux ou introuvables. Doit-on souhaiter leur voir prendre les places dédaignées par nos compatriotes ? N'y aura-t-il pas, de part et d'autre, de cruelles déconvenues ? Que pensent, de ces serviteurs, ceux qui les ont employés ?

J'ai été demander à M. Claude Farrère, qui vécut des années en Indochine, ses impressions sur le personnel indigène. Et voici ce qu'a bien voulu me répondre le romancier, qui sut si bien pénétrer et comprendre l'âme, les mœurs, la philosophie des peuples d'Extrême-Orient.

## Annamites et Chinois

Les serviteurs annamites ou chinois qui servent dans leur pays même sont intelligents, dévoués, laborieux. Garderont-ils, ici, ces qualités si rares ? Je n'en sois rien. Là-bas, le blanc, quel qu'il soit, conserve à leurs yeux tout son prestige. Même de situation modeste, il mène toujours un certain train. C'est un seigneur. Quand ils rencontreront, dans nos villes, des mendiants de notre race, tendant la main et misérables ; quand ils verront des ivrognes dépenaillés ou qu'ils observeront qu'il y a des blancs contraints aux besognes serviles, le prestige disparaîtra : ils n'auront plus, pour nous, que du mépris.

Traite-t-on ces serviteurs comme les nôtres ?

En aucune façon. Ils sont d'une susceptibilité spéciale et ne pardonnent rien à la raillerie ni à l'insulte. Mais ils admettent qu'on les frappe — sans brutalité — et ils n'en veulent point au maître qui les corrige d'un coup de pied ou d'une gifle. Sensiblement plus fins et plus intelligents que nous, n'ayant pas le même système nerveux, ils ressentiraient cruellement une injure et s'en vengeraient.

## Cuisiniers et blanchisseurs...

Les Chinois ont-ils, en service, des qualités particulières ?

Ils sont bons cuisiniers et remarquables blanchisseurs. Le linge lavé et repassé par eux a une fraîcheur et une perfection incomparables. Et tout se fait sans bruit, presque sans gestes, avec une grande célérité.

— L'Annamite ?

— Moins laborieux, moins « débrouillard » ; il est capable de dévouement pour le maître dont il se sent considéré. Ce sont, en somme, sur leur terre même, des serviteurs très supérieurs aux nôtres. Transplantés, ils seront vite gâtés par notre civilisation.

Quelle opinion ont-ils des maîtres qu'ils servent ?

Ils leur reconnaissent une certaine force et une certaine grandeur. Mais la crainte qu'en, en général, les Européens pour la mort paraît à ces fatalistes plutôt risible. Et ils ne comprennent pas, l'alcool étant admis, que l'opium soit défendu.

Ils n'espèrent point, tout de même, le fumer ici ?

Ils s'en passeront, mais seront surpris que nous, les maîtres, nous n'ayons pas le droit d'en user.

## Du négoce...

— Croyez-vous, malgré cela, qu'ils puissent s'acclimater, rester dans leur place ?

— Les Annamites, peut-être ; les Chinois, nés commerçants et négociants de premier ordre, n'auront d'autre but, dès qu'ils auront amassé quelques sous, que de s'enrichir. Ils auront tôt fait, par exemple, d'apprendre que la blanchisserie de la maison lave mal, abîme le linge, prend très cher. Ils se mettront à leur compte, feront mieux et à moindre prix. J'ajoute, pour ma part, que si de nombreux Chinois venaient chez nous faire du négoce, je m'en réjouirais. Nos mercantiles seraient vaincus par eux, ruinés ; nous aurions, rapide, la plus efficace vague de baisse. Car si le chinois est pirate à Bordo, où c'est l'usage, il est, dans les pays civilisés, l'honnêteté, la probité même.

Vivant de peu, le plus infime bénéfice le satisfait. J'ai payé, en Indochine, des conserves de marques françaises beaucoup moins chères qu'à Bordeaux. L'épicerie, le bazar tenu par lui sont les mieux achalandés. Je ne puis oublier l'adresse du tailleur qui me faisait, il y a quelques années, des complets de toile blanche à dix francs, ni l'honnêteté du bottier qui me fit, pour moins encore, des chaussures.

Les prix ont dû changer depuis !

Ils ont peut-être quintuplé... mais qu'est-ce à côté de ceux que nous payons ? Le tailleur, s'il venait ici, ne serait peut-être pas capable de créer un modèle, mais il saurait en faire la copie parfaite, scrupuleuse... et cela aussi ferait baisser les prix.

— En somme, vous souhaitez l'arrivée des Asiatiques ?

— Comme commerçants et comme serviteurs — dussent-ils ne pas rester longtemps.

Je doute que les qualités qui plaisent le plus à l'auteur de l'« Homme qui assassina » soient celles qui séduisent les familles bourgeoises. Les maîtresses de maison ne résoudront pas, ainsi, la crise des domestiques.

Introuvable honne à tout faire peut domier tranquille : le Jaune importé ne lui fera aucun tort.

Huguette GARNIER.

## Les fêtes de Jeanne d'Arc à Rouen

C'est aujourd'hui qu'aura lieu, à Rouen, les fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Le gouvernement sera représenté par M. Paul Bignon, sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande et président du conseil général de la Seine-Inférieure, qui déposera une palme sur la place du Vieux-Marché.

## NOTRE ENQUÊTE A MARSEILLE

LA GRÈVE DU PUBLIC  
PERMETTRA UNE SÉLECTION  
ENTRE LE COMMERCE HONNÊTE  
ET LA SPÉCULATION

Des industriels envisagent les bons effets de la grève des consommateurs, et d'autres, partisans de concessions intelligentes de la part du commerce, estiment que, lorsque celles-ci seront obtenues, elle ne saurait se prolonger sans inconvénient pour tout le monde.

Des gens sans scrupule sont entrés comme chez eux dans le monde des affaires.

MARSEILLE, 12 juin. — On danse un peu moins à la Réserve.

Je n'ai pas le quart de l'affluence que je devrais avoir, nous dit le propriétaire de cet établissement, dont les terrasses surplombent la promenade et le panorama de la Corniche et que fréquentent l'aristocratie locale et les grands hôtes de Marseille.

C'est là que nous avons rencontré un des rois de la grosse industrie marseillaise, un de ceux qui sont placés pour observer au jour le jour toutes les fluctuations et les répercussions d'un mouvement économique.

Je conviens que nos affaires ne marchent plus, nous a-t-il déclaré. Le public attend, nous aussi. Nous avons l'air de nous bouder. Le consommateur estime qu'il peut attendre ; nous qui avons d'énormes capitaux engagés dans l'industrie ou le commerce, nous estimons que nous devons attendre. C'est un conflit silencieux, une sorte de guerre d'usure, de lassitude, où chacun s'apprête à donner des preuves de sa force, de sa patience et de sa ténacité. Il est certain que ce jeu ne saurait durer longtemps et que, pour peu qu'il se prolonge, il amènera la ruine de quelques industries et la faillite de quelques maisons de commerce ; celles qui ont été les moins prévoyantes, celles qui sont les moins bien armées et les moins résistantes. Il se fera donc chez nous, industriels et commerçants, comme chez les espèces, une rapide sélection au bénéfice des plus forts. C'est une loi d'évolution à laquelle on peut se résigner. Mais le consommateur aurait tort de persévérer dans sa tactique, outre mesure, et d'exiger une baisse qui serait à la fois trop forte et trop brusque. Si l'on peut admettre que, pour le moment, quelques faillites, on ne peut envisager une paralysie, une ruine de l'industrie et du commerce, dont les consommateurs eux-mêmes souffriraient les conséquences. Qu'aurait-il, en effet, la grève actuelle, si elle devait avoir une trop longue durée ? le chômage et l'arrêt de la production, ce qui serait, par suite de la rareté de la main-d'œuvre, une nouvelle cause de vie chère. Le public a raison de trouver qu'il paie des prix excessifs. Il a parfaitement le droit de s'abstenir d'acheter, mais nous aurions aussi, le cas échéant, le droit de licencier un personnel inoccupé, de retirer d'usines improductives, de maisons sans clients, des capitaux menacés.

## Métaphysique des affaires

« Que voulez-vous ? On fait des affaires un peu comme on fait la guerre : quelquefois pour des raisons sentimentales, mais jamais avec des sentiments. On fabrique, on vend, on achète, mais ce n'est pas pour le plaisir de la fabrication, de l'offre. C'est pour réaliser des bénéfices. — le plus possible — pour réunir des capitaux, leur donner plus d'activité, de puissance. Je m'intéresse beaucoup à la campagne d'Excelsior, parce qu'avant de produire je consomme : tout le monde est consommateur. Je sais qu'on trouve dans le « Traité d'Economie Politique » de J.-B. Say une juste observation qui attribue la plus grande valeur au consommateur qui ne possède que peu d'argent. Les plus fortes consommations sont faites par la classe indigente, à cause de sa multiplicité. Mais enfin, à moi aussi, il me serait bien agréable de payer tout moins cher. Une réduction générale de 50 o/o me rendrait, n'est-ce pas, plus riche de moitié. Je me rends compte cependant que le phénomène de la baisse ne peut pas être aussi rapide que celui de la hausse. Du jour au lendemain il y a eu, sur tous les marchés, raréfaction des produits, ou, ce qui revient au même pour les prix, l'on a envisagé tout de suite qu'ils deviendraient plus rares. Après la guerre, l'invasion, le manque total de production affectant non seulement la France, mais le monde entier, ce n'est pas du jour au lendemain que nous nous trouvons, en tant que consommateurs, devant des marchés abondants et des productions pléthoriques capables de les alimenter régulièrement. Vous qui touchez les classes moyennes et les esprits qui réfléchissent, vous agiriez avec un sens précis de la réalité et vous feriez œuvre impartiale en leur disant pourquoi le mouvement de baisse ne peut aller aussi vite qu'ils le désirent.

« Qu'on fasse sortir les stocks et qu'on

LEÇONS CHEZ SOI

AUTREFOIS on ne connaissait d'autre moyen pour s'instruire que celui qui consiste à travailler sous les yeux du professeur.

AUJOURD'HUI on remplace avantageusement les cours oraux et collectifs par des leçons écrites, claires et précises, données par correspondance. Ces leçons permettent à chacun, sans quitter ses occupations, d'apprendre : le Commerce, la Représentation, la Comptabilité, la Calligraphie, la Sténographie, la Machine à écrire, les Langues, le Droit, le Dessin industriel, etc., de perfectionner son instruction générale (primaire ou secondaire), de se préparer aux divers Brevets, aux Baccalauréats, Licences et aux Concours administratifs. Les devoirs, soigneusement corrigés et annotés, sont retournés à l'élève qui reçoit ainsi, à domicile, une instruction pratique et rapide. Les études commencent et finissent à toute époque de l'année.

L'Ecole Pigier, qui a innové l'enseignement par correspondance, a créé et possède de nombreux cours pratiques, clairs, précis et constamment tenus à jour, lesquels ont été honorés de souscriptions du Ministère du Commerce et approuvés par les chefs de Comptabilité des Grands Etablissements : Riffesbery Say, Louvre, Cristalleries de Baccarat, Cail, Favier, etc.

43.625 emplois offerts, élèves en 1919. Ecole Pigier, 53, rue de Rivoli, à Paris. Envoi gratuit du programme.

LEÇONS CHEZ SOI

AUTREFOIS on ne connaissait d'autre moyen pour s'instruire que celui qui consiste à travailler sous les yeux du professeur.

AUJOURD'HUI on remplace avantageusement les cours oraux et collectifs par des leçons écrites, claires et précises, données par correspondance. Ces leçons permettent à chacun, sans quitter ses occupations, d'apprendre : le Commerce, la Représentation, la Comptabilité, la Calligraphie, la Sténographie, la Machine à écrire, les Langues, le Droit, le Dessin industriel, etc., de perfectionner son instruction générale (primaire ou secondaire), de se préparer aux divers Brevets, aux Baccalauréats, Licences et aux Concours administratifs. Les devoirs, soigneusement corrigés et annotés, sont retournés à l'élève qui reçoit ainsi, à domicile, une instruction pratique et rapide. Les études commencent et finissent à toute époque de l'année.

L'Ecole Pigier, qui a innové l'enseignement par correspondance, a créé et possède de nombreux cours pratiques, clairs, précis et constamment tenus à jour, lesquels ont été honorés de souscriptions du Ministère du Commerce et approuvés par les chefs de Comptabilité des Grands Etablissements : Riffesbery Say, Louvre, Cristalleries de Baccarat, Cail, Favier, etc.

43.625 emplois offerts, élèves en 1919. Ecole Pigier, 53, rue de Rivoli, à Paris. Envoi gratuit du programme.

LEÇONS CHEZ SOI

AUTREFOIS on ne connaissait d'autre moyen pour s'instruire que celui qui consiste à travailler sous les yeux du professeur.

AUJOURD'HUI on remplace avantageusement les cours oraux et collectifs par des leçons écrites, claires et précises, données par correspondance. Ces leçons permettent à chacun, sans quitter ses occupations, d'apprendre : le Commerce, la Représentation, la Comptabilité, la Calligraphie, la Sténographie, la Machine à écrire, les Langues, le Droit, le Dessin industriel, etc., de perfectionner son instruction générale (primaire ou secondaire), de se préparer aux divers Brevets, aux Baccalauréats, Licences et aux Concours administratifs. Les devoirs, soigneusement corrigés et annotés, sont retournés à l'élève qui reçoit ainsi, à domicile, une instruction pratique et rapide. Les études commencent et finissent à toute époque de l'année.

L'Ecole Pigier, qui a innové l'enseignement par correspondance, a créé et possède de nombreux cours pratiques, clairs, précis et constamment tenus à jour, lesquels ont été honorés de souscriptions du Ministère du Commerce et approuvés par les chefs de Comptabilité des Grands Etablissements : Riffesbery Say, Louvre, Cristalleries de Baccarat, Cail, Favier, etc.

43.625 emplois offerts, élèves en 1919. Ecole Pigier, 53, rue de Rivoli, à Paris. Envoi gratuit du programme.

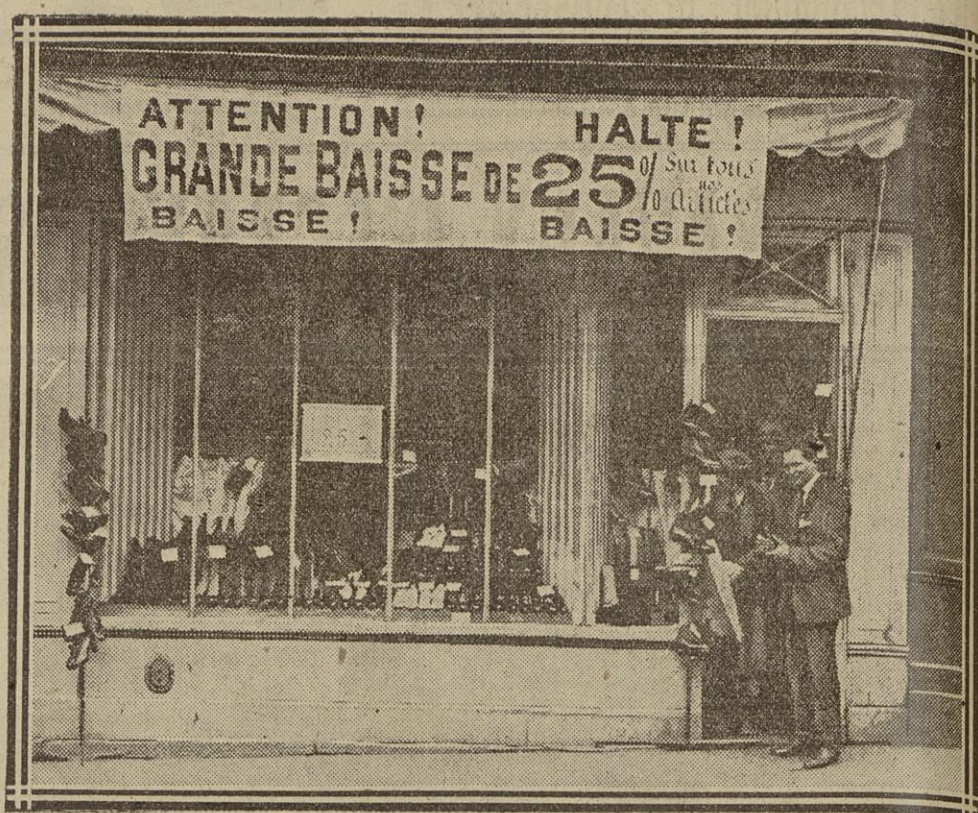
LEÇONS CHEZ SOI

AUTREFOIS on ne connaissait d'autre moyen pour s'instruire que celui qui consiste à travailler sous les yeux du professeur.

AUJOURD'HUI on remplace avantageusement les cours oraux et collectifs par des leçons écrites, claires et précises, données par correspondance. Ces leçons permettent à chacun, sans quitter ses occupations, d'apprendre : le Commerce, la Représentation, la Comptabilité, la Calligraphie, la Sténographie, la Machine à écrire, les Langues, le Droit, le Dessin industriel, etc., de perfectionner son instruction générale (primaire ou secondaire), de se préparer aux divers Brevets, aux Baccalauréats, Licences et aux Concours administratifs. Les devoirs, soigneusement corrigés et annotés, sont retournés à l'élève qui reçoit ainsi, à domicile, une instruction pratique et rapide. Les études commencent et finissent à toute époque de l'année.

L'Ecole Pigier, qui a innové l'enseignement par correspondance, a créé et possède de nombreux cours pratiques, clairs, précis et constamment tenus à jour, lesquels ont été honorés de souscriptions du Ministère du Commerce et approuvés par les chefs de Comptabilité des Grands Etablissements : Riffesbery Say, Louvre, Cristalleries de Baccarat, Cail, Favier, etc.

43.625 emplois offerts, élèves en 1919. Ecole Pigier, 53, rue de Rivoli, à Paris. Envoi gratuit du programme.

PREMIER POURCENTAGE DE BAISSE  
AFFICHÉ HIER A PARISUN CORDONNIER ANNONCE UNE DIMINUTION DE 25 POUR 100  
Photographie prise, hier après-midi, par un opérateur d'« Excelsior », à l'angle de la rue des Martyrs et du boulevard Rochechouart

atteint ainsi les spéculateurs, rien de plus juste, rien de mieux.

Pour les autres catégories, c'est autre chose : si les consommateurs se défendent et si les producteurs résistent, il ne faut pas que les uns et les autres méconnaissent qu'ils ont, pour être ainsi déterminés, les meilleures raisons du monde. Si différents que soient leurs intérêts, il ne faut pas qu'ils agissent avec un entêtement qui aurait un caractère de déplorable hostilité et qui amènerait rapidement la disette dans les deux camps.

## EN FAVEUR DE LA GRÈVE DU PUBLIC

— Le commerce, nous déclare, dans un esprit un peu différent, une autre personnalité importante de la haute industrie, peut très bien revenir à des prix raisonnables. Il gagnera même à le faire sans attendre les effets, qui seraient fâcheux pour lui, d'une grève prolongée et à peu près générale des consommateurs. Le mouvement de hausse s'est produit brusquement, sur des marchandises achetées aux prix les plus bas, ce qui lui a procuré, sans aucun risque, des bénéfices inattendus sinon de grosses fortunes. Aujourd'hui que le risque commercial est établi, si le mouvement de descente entraîne des surprises désagréables, il n'en doit pas moins être accepté comme une des manifestations de la logique des affaires. C'est la succession connue des vaches grasses et des vaches maigres.

Lorsque les commerçants ont élevé artificiellement leurs prix, ils ne se sont pas préoccupés des effets qui en résulteraient pour la totalité du public : il est donc normal que celui-ci ne s'apitoie pas maintenant outre mesure sur les conséquences de son abstention, de son esprit d'économie.

Pour le négoce, il a eu depuis longtemps une compensation aux pertes actuelles, ou plutôt au « manque à gagner », dans les bénéfices considérables, parfois insolents, souvent exagérés et scandaleux qu'il a réalisés jusqu'à présent. C'est bien avant qu'il se présente qu'il a eu l'habitude ou la prudence de couvrir ses risques.

Tout le commerce antérieur à la guerre, assis et régulier, ne souffrira que très peu d'un état de choses nouveau, et l'on peut même prévoir qu'il n'en souffrira pas s'il sait faire à temps d'intelligentes concessions. Seul, celui qui a été improvisé et qui s'entête sera sérieusement touché. Des intermédiaires ont stocké pour leur propre compte ; des gens n'ayant ni surface ni aptitude ont accumulé des marchandises et se sont lancés éperdument, étourdiement, dans la spéculation. Si ceux-là sont évincés, la puissance commerciale du pays n'en sera pas appauvrie, mais assainie.

On a spéculé sur toutes choses sans prudence, sur les besoins les plus immédiats sans pudeur. On a tiré parti de tout et des gens sans scrupule sont entrés comme chez eux dans le monde des affaires. Si la ruine même les en fait sortir, je ne vois que des avantages à leur disparition. Des malins sont devenus simplement des coupables. Ce que la loi n'a pu faire, une débâcle occasionnée par la vague de baisse le fera. Ils ont assez profité de la hausse des devises étrangères pour que celle du franc prenne sur eux une revanche.

Ici, l'or circulait sous le manteau lorsque l'exportation en était interdite. Des changeurs improvisés vendaient la

livre 95 francs à des étrangers de passage, lorsqu'elle était cotée 50 francs. Celle-ci était, il est vrai, revendue 110 ou 115 francs à Aden ou à Dakar où les transactions se heurtaient à l'obstacle de notre papier-monnaie déprécié. Mais cette livre, ils l'achetaient un peu au-dessus du cours et ils la revendaient avec près de 100 o/o de bénéfice clandestin.

Des officiers français partant pour les colonies, Salonique, la Syrie, des émigrants arrivant des lieux où l'on se baignait, ont été honteusement dupés, cyniquement exploités ou fermement dépouillés. On détournait, en quelque sorte, ceux qui descendaient du bateau et ceux qui avaient peur de manquer le départ.

Puisse la réaction qui se dessine atteindre en premier lieu tout le commerce et non qu'il s'installe à Marseille pendant la guerre et qui croyait éternel le régime du bon plaisir et de la cruauté.

Roger VALBELLE.

## CONTRE LA SPÉCULATION

La sous-commission nommée par la commission des spéculations pour la rédaction d'un texte législatif, a adopté, hier, le principe d'une proposition de loi, présentée par M. Barillet, tendant à suspendre les délais de prescription en ce qui concerne les spéculations illicites. M. Gougeon (Aveyron) a été nommé rapporteur.

D'autre part, M. Archimbaud (Drôme) a annoncé à ses collègues son intention de déposer une proposition de loi tendant à organiser, dans chaque chef-lieu de corps d'armée, des chambres de justice chargées de juger les spéculateurs et les spéculateurs qui, pendant et depuis la guerre, se sont enrichis aux dépens de la nation.

Le jury de ces chambres de justice serait composé de six anciens combattants, deux membres désignés par les bourses du travail, deux membres désignés par les chambres de commerce, deux membres désignés par les chambres d'agriculture ou les associations agricoles et les syndicats d'agriculteurs.

M. Louis Marin a déposé, de son côté, avec demande de discussion immédiate, une proposition de loi tendant à compléter les textes concernant la répression des spéculations illicites et des trafics d'influence.

## DANS LE SUD-OUEST, LES







CORPS DIPLOMATIQUE

S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre et la comtesse de Derby ont lancé des invitations pour une soirée dansante qu'ils offriront le vendredi 25 juin.

Le ministre des Affaires étrangères a reçu, hier, le nouveau ministre du Pérou à Paris, M. Mario H. Cornejo, qui vient d'être chargé de la plus haute représentation diplomatique du Pérou en France, en qualité de ministre plénipotentiaire. Il est également le délégué du Pérou auprès de la Société des nations, et, comme Ruy Barbosa, M. Cornejo est un grand ami de la France.

Après avoir passé quelques jours à Madrid, où il a été reçu en audience par S. M. le roi Alphonse XIII, S. Exc. M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France, est de retour à Paris.

Un grand dîner a été offert, à l'ambassade de Grande-Bretagne à Madrid, en l'honneur de M. M. le roi et la reine d'Espagne.

CERCLES

Un déjeuner était offert, avant-hier, dans les salons de l'Union interalliée, par l'attaché naval du Brésil, pour commémorer la bataille de Riachuelo, et présidé par l'amiral Levasseur.

Y assistaient : l'amiral Magruder, le capitaine de frégate Robert, M. Temente Bandeira, le capitaine de frégate Pollock, le capitaine de frégate Castex, le capitaine de vaisseau Osmi, le capitaine de vaisseau Dmitrieff, le capitaine de corvette Bastard, le capitaine de Temente Shaw, le capitaine de corvette Angu, le capitaine de corvette Aberkham, le capitaine de vaisseau Lavorio et le capitaine de vaisseau de Paula Guimarães.

NAISSANCES

M. et Mme Henri Mareille font part de la naissance de leur sixième fils : André. Maubeuge, le 8 juin.

DEUILS

Nous apprenons la mort : Du jeune Guy de Caraman-Chimay, âgé de deux ans, fils du prince Philippe de Caraman-Chimay et de la princesse, née Boissel.

BENÉVOISANCE

Une grande kermesse de charité, au profit des femmes et des enfants tuberculeux, aura lieu, le jeudi 17 juin, de 2 heures à 7 heures, en l'hôtel de feu la duchesse de Doudeauville, née Colbert, 65, rue de Valenciennes.

L'époque du Grand Prix, qui, de tout temps, a été celle des réunions décentes de la saison, sera relancée, cette année, le mardi 29 juin, d'une soirée qui promet d'être en tout point sensationnelle.

Un dîner de gala, par petites tables, sera servi, à 8 h. 30, dans la grande salle et dans la galerie du Cercle du bois de Boulogne (Tir aux pigeons), accompagné et suivi d'embrassements et illuminations, de sonneries de cors et d'un merveilleux feu d'artifice tiré par Roger au bord de la pièce d'eau. Deux orchestres, dont un jazz-band célèbre, permettront de danser pendant toute la soirée. C'est assurément la réussite complète de cette fête, donnée au bénéfice de l'Aide aux associations agricoles des Ardennes dévastées et de l'Hygiène maternelle (filiale de la Charité maternelle), dont la comtesse A. de Chabrillan et Mme Paul Dupuy sont les présidentes. Déjà, un nombre important de tables ont été retenues pour cette fête.

On trouve des billets à 100 francs, pour le dîner et la soirée dansante comprise, chez la comtesse A. de Chabrillan, 8, rue Christophe-Colomb ; chez Mme Paul Dupuy, 29, rue Octave-Fenillet ; chez M. André de Fouquieries, 162, boulevard Haussmann ; au Grandis, 2, rue Drouot, et aux bureaux des théâtres de l'hôtel Claridge, avenue des Champs-Élysées, et de l'hôtel Ritz, place Vendôme.

À la veille de partir en vacances, on est toujours heureux de trouver un recueil succinct et pratique, tous les renseignements utiles et agréables sur les stations thermales, les centres d'excursions et les hôtels intéressants.

Tous ces renseignements, complètement remis à jour, se trouvent condensés dans l'édition 1920 du *Bottin-Mondain* (19, rue de l'Université).

L'Administration d'Excelsior prie ses lecteurs d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, à l'Office des Publications, boulevard Poissonnière, 24, qui indiquera prix et conditions. Téléph. : Central 53-11. Bureaux ouverts de 9 h. à 12 heures et de 2 h. à 6 heures. Dimanches et fêtes de 10 h. à 12 heures et de 2 h. à 6 heures. Prix spécial réduit aux abonnés.

FROLICS

Dinez, soupez et dansez au Restaurant FROLICS, au coin du boulevard des Italiens et de la rue de Grammont, la salle la plus belle et la plus fraîche du monde.

A LA PLACE CLICHY

Soldes d'Été MARDI 15 JUIN Rabais considérables

Costumes tailleur, laine tricot blanc belle qualité, val. 250 fr., soldés 145 fr. ; Robes de voile et Robes damier val. 79 fr., soldés 39 fr. ; Paletots draperie fantaisie, long, 120 cent., valeur 98 à 125 fr., soldés 59 fr. ; Blouse kimono crêpe chine jours fantaisie, 29 fr. ; Blouse lingerie voile brodée main, 27 fr. ; Jupons, belle percale rayure chevron, val. 9 fr., soldés 5 fr. ; Paletots, pure laine, val. 70 à 120 fr., soldés 50 fr. ; Paletots et marinières de soie, val. 100 à 200 fr., soldés 75 fr. ; Bas mouseline, soldés 7 fr. ; Corset tricot et batiste, 19 fr. ; Combinaison jupon crepon, 12 fr. ; Entre-deux, filet véritable, fait main, haut, 10 m. 16, le m. 10 ; Collier plume d'autruche, glands passementerie, 14 fr. ; Chaussons richelieu, cuir glacé, talon bottier, 32 fr. ; Gilette, pure laine, larg. 120, 29 fr. ; Lainage fantaisie, larg. 130, 12 fr. ; Zébré anglais, larg. 80 cent., le m. 3 fr. 50 ; Crêpon imprimé, larg. 0 m. 70, le m. 2 fr. 95 ; Soieries, 4<sup>e</sup> lot, le m. 8 fr. ; 2<sup>e</sup> lot, le m. 15 fr. ; Coupons de rubans, le m. 1 et 2 fr. ; Complète veston draperie pour hommes, 145 fr. ; Pantalons en drap laine et coton, 45 fr. ; Bougies, les 36, 12 fr. 60 ; Papier à lettres, 4 fr. 75 ; Réveils, 19 fr. 90 ; Ballons caoutchouc, 1 fr. 75 ; Sacs city, large crocodile, 47 fr. ; Sacs football, 14 fr. ; Sacs américains cuir, 60 fr. ; Draps toile blanche, ourlets jours échelle, 69 fr. ; Boîtes à ordures galvanisées, 9 fr. 95 ; Boîtes à épices faïence, 9 fr. 95 ; Chambre à coucher satinée et écarlate, armoire anglaise, 100 cent., lit et table nuit, 1,495 fr. ; Couvre-pieds mouseline volants, intérieur coton blanc, depuis 85 fr.

CIRQUE D'HIVER

PALAIS DU GINEMA - Boulevard du Temple Direction : S. SANDBERG Location PAR TELEPHONE : Rog. 12-25

EXCELSIOR

monde, où elle vous attend pour graver de plus en plus vers l'infini.

Victor Hugo partageait cette croyance, et il me souvient qu'un soir, quelque temps avant la mort de Mme Drouot, dans le jardin du petit hôtel que le poète occupait, avenue Henri-Martin, l'auteur de la *Légende des siècles* disait à Léon Cladel, en lui montrant une étoile :

Tenez, voyez-vous, c'est là qu'est Mme Drouot, elle m'a tendu.

Et Léon Cladel, qui était un peu du Danube, quoique né à Montauban, lui demanda :

— Ah ! la chère âme est dans une autre planète, je la retrouverai aussi.

Superstition, diriez-vous ? Qui sait ? Qui dira pourquoi, pendant la guerre, les aviateurs emportaient presque tous un fétiche dans lequel ils avaient grande confiance, et beaucoup prétendaient qu'ils devaient à ce porte-bonheur leurs réussites.

C'est quand on est près de la mort qu'on songe aux mystères de l'au-delà et aux forces inconnues. — JEAN-BERNARD.

Une soirée à la cour

Un grand événement vient de se produire en Angleterre, qui a mis en émoi bien de jeunes et même de vieilles têtes.

Pour la première fois, depuis 1914, une soirée a eu lieu à Buckingham palace ; nombreuses sont les jeunes filles qui ont fait à ce mémorable gala leurs débuts à la cour. Et, détail piquant, c'est le cas de la princesse Mary, qui atteignit son majorité durant la guerre. Un décret récent avait supprimé dans la tenue de cour les plumes, les voiles et les longues traînes, la toilette seule de la reine rappelait les splendeurs d'autan.

Une foule nombreuse se pressait aux alentours du palais, espérant recueillir quelques miettes de l'éblouissant spectacle. On remarquait le petit nombre de voitures à chevaux, la magnificence des automobiles et l'abondance des taxi-autos.

C'est dans un démocratique véhicule de cette espèce qu'arriva, avec sa femme et sa fille, un amiral des plus populaires.

De nombreux commentaires s'échangeaient également sur la diminution des valets de pied et, en général, sur la rareté des domestiques en livrée.

A PROPOS DE SHAKESPEARE

Le charmant Théodore de Banville assurait que l'humanité se divise en deux parties : « Il y a les mouchards, disait-il, et puis, il y a aussi ceux qui aiment Shakespeare. » Cette vue excellente est assez simpliste, dans son raccourci, et Renan trouverait peut-être qu'elle manque un peu de nuances. Cependant, cette semaine, à Paris du moins, grâce à Mme Rubinstein, tout le monde va aimer Shakespeare. Cela durera bien huit jours. Nous venons, pour nous, de relire cet *Antoine et Cléopâtre*, que la fantaisie d'une grande artiste va, l'un de ces prochains soirs, remettre à la scène, et dont on nous promet tant de merveilles. Comme, dans sa grandeur, ce beau génie est simple, tout de même ! C'est, chaque fois qu'on lui revient, la même admiration, le même étonnement : il est demeuré si près de nous, malgré la différence d'âge et de race, il est resté si jeune ! En dépit de quelques plaisanteries intraduisibles, et d'un certain nombre d'allusions et de traits de mœurs qui ne pourraient toucher que ses contemporains, quelle vérité dans ses personnalités ! C'est qu'il exprime des sentiments et des idées, et non pas de belles phrases creuses bien rimées, comme les héros ridicules et grandiloquents de notre drame romantique ; leur humanité nous émeut, car elle est la nôtre, éternelle. Joignez à cela la poésie, la fantaisie, l'inattendu. Et quelle liberté, dans ce poète aisé ! Pour lui, ni le temps ni l'espace n'élevaient de barrières entre sa pensée et ce monde iriel des dieux, des héros et des mythes, de l'histoire et de la légende. C'est ses ailes puissantes, qu'aucun vol ne rebute, il nous enlève et nous emporte. « Nous voici à Rome », dit-il, et, en effet, grâce à lui, nous y sommes. De là, il nous montre Athènes, Alexandrie, Mésène ; en vain la raison proteste ; d'un mot, comme un sorcier, il assésse la vie abolie depuis des siècles, et nous en restituons un mirage aussi éblouissant et plus peut-être que n'était la réalité. C'est le privilège de la poésie, quand un génie sait user de ses subtilités au point de nous la rendre évidente, palpable. Les héros qu'il anime, dès qu'ils parlent, ce n'est plus la voix de l'auteur chargé de les représenter que nous entendons ; c'est la voix des héros eux-mêmes, telle qu'ils semblent inventer devant nous ce qu'ils disent, et l'exprimer pour la première fois. Avec Shakespeare, comme avec les poètes grecs et les plus grands de chez nous, Corneille, Molière, ce n'est jamais l'auteur qui parle par la bouche des personnages, c'est Antoine lui-même, et Cléopâtre, et César qui nous font

La mort héroïque

Les journaux ont publié, voici quelques jours, le récit tragique de la mort du général Laperrière, gravement blessé, se laissant mourir de faim dans le désert, afin de prolonger les chances de sauvetage des deux hommes qui l'accompagnaient.

L'adjudant Bernard le déclara : « Il est mort de faim, volontairement, pour sauver la vie au mécanicien Vasselot et à moi. » Rien ne put fléchir cette volonté. L'aviateur avait atteint, blessant le général, le 19 février. A partir du 23, le général Laperrière décida de ne plus toucher aux conserves ni à l'eau, afin de prolonger les chances de sauvetage de ses hommes, et ceux-ci, malgré leurs supplications, le virent décliner, lentement, toujours calme, jusqu'à 5 mars. Ce jour-là, il mourut.

Il n'y a rien de plus beau dans l'antiquité, ni dans les temps modernes que ce simple sacrifice. Et l'on voudrait que le récit en figurât dans un journal particulièrement qualifié, l'*Officiel*, et que l'on commentât, dans les écoles et au régiment, au même titre que les épiques héroïques d'Alass et de La Tour d'Auvergne, cette sublime abnégation du chef et son acceptation réfléchie du martyre pour sauver ses soldats.

CROYANCES, TELEPATHIES, SUPERSTITIONS

Le dernier livre de Camille Flammarion sur l'au-delà continue à soulever les questions les plus troublantes, qui touchent à la fois à des croyances et à des superstitions enracinées. Il est assez difficile de sourire et plus malaisé de discuter. Des esprits les plus éminents ont écrit à ces faits qui nous paraissent extraordinaires. Saint-Simon (14 mai 1788) assure que Louis XIV n'aurait rien d'exceptionnel, tant et si peu, que l'on ne se mettait jamais en voyage un vendredi. Le célèbre mémorialiste, tout en blâmant cette superstition, fait remarquer que le monarque n'aurait jamais laissé partir son petit-fils pour la guerre le 14 mai, parce que c'était le jour anniversaire de la mort d'Henri IV et de Louis XII, et que cela devait porter malheur.

La présidence d'une fin tragique se trouve consignée à chaque feuille de l'histoire littéraire. Souvenez-vous que Stendhal écrivait : « Je trouve qu'il n'y a pas de ridicule à mourir dans la rue quand on ne le fait pas exprès. » Quelques jours après, l'auteur de la *Chartreuse de Parme* mourait dans la rue, foudroyé par une apoplexie.

Goncourt rapporte cette confidence de Ferdinand de Lesseps : « Un jour, à l'occasion d'un dîner, beaucoup de choses dans sa vie par une tireuse de cartes de la rue de Tournon, qui lui avait prédit une catastrophe finale. »

— Si je l'avais écoutée ! disait plus tard le grand percuteur d'isthmes.

Plus près de nous, les aveux de télépathie foisonnent dans les « Mémoires » de contemporains célèbres. Mme Edmond Adam en cite volontiers plusieurs cas qui lui sont personnels. Léon Bloy, dans son *Journal* (p. 269), écrit, en 1900 : « Cette nuit, vers 3 heures, je suis réveillé d'une manière complète. Compréhensif fort bien, je me lève et je dis un chapelet pour les morts, et particulièrement pour une morte dont j'ai cru reconnaître la voix très vaguement. »

Rappeler que Victor Hugo croyait aux esprits, aux tables tournantes et à la migration des âmes, c'est ressasser un fait bien connu. Pendant tout un hiver, à Guernesey, il fit tourner une table qu'avait apportée Mme de Girardin, une fidèle du trépas de bois. La table dicta même des vers qui étaient franchement mauvais. A propos des esprits, le grand poète a écrit, en 1873 : « 13 mars. Il y a deux ans aujourd'hui que mon Charles a cessé d'être visible pour nous, mais j'espère qu'il ne nous a pas quittés. N'est-ce pas, que tu es là, mon Charles bien aimé ? »

Charavay a vendu récemment une lettre inédite d'Armand Barbès, lettre écrite à La Haye en 1868, et adressée à Victor Hugo à l'occasion de la mort de Mme Victor Hugo : « Je ne crois pas, écrivait Barbès, que la mort entraîne l'âme, dont le corps est l'enveloppe. J'espère que vous retrouverez votre cher compagnon dans la sphère la plus avancée du

EXCELSIOR

monde, où elle vous attend pour graver de plus en plus vers l'infini.

Victor Hugo partageait cette croyance, et il me souvient qu'un soir, quelque temps avant la mort de Mme Drouot, dans le jardin du petit hôtel que le poète occupait, avenue Henri-Martin, l'auteur de la *Légende des siècles* disait à Léon Cladel, en lui montrant une étoile :

Tenez, voyez-vous, c'est là qu'est Mme Drouot, elle m'a tendu.

Et Léon Cladel, qui était un peu du Danube, quoique né à Montauban, lui demanda :

— Ah ! la chère âme est dans une autre planète, je la retrouverai aussi.

Superstition, diriez-vous ? Qui sait ? Qui dira pourquoi, pendant la guerre, les aviateurs emportaient presque tous un fétiche dans lequel ils avaient grande confiance, et beaucoup prétendaient qu'ils devaient à ce porte-bonheur leurs réussites.

C'est quand on est près de la mort qu'on songe aux mystères de l'au-delà et aux forces inconnues. — JEAN-BERNARD.

Une soirée à la cour

Un grand événement vient de se produire en Angleterre, qui a mis en émoi bien de jeunes et même de vieilles têtes.

Pour la première fois, depuis 1914, une soirée a eu lieu à Buckingham palace ; nombreuses sont les jeunes filles qui ont fait à ce mémorable gala leurs débuts à la cour. Et, détail piquant, c'est le cas de la princesse Mary, qui atteignit son majorité durant la guerre. Un décret récent avait supprimé dans la tenue de cour les plumes, les voiles et les longues traînes, la toilette seule de la reine rappelait les splendeurs d'autan.

Une foule nombreuse se pressait aux alentours du palais, espérant recueillir quelques miettes de l'éblouissant spectacle. On remarquait le petit nombre de voitures à chevaux, la magnificence des automobiles et l'abondance des taxi-autos.

C'est dans un démocratique véhicule de cette espèce qu'arriva, avec sa femme et sa fille, un amiral des plus populaires.

De nombreux commentaires s'échangeaient également sur la diminution des valets de pied et, en général, sur la rareté des domestiques en livrée.

A PROPOS DE SHAKESPEARE

Le charmant Théodore de Banville assurait que l'humanité se divise en deux parties : « Il y a les mouchards, disait-il, et puis, il y a aussi ceux qui aiment Shakespeare. » Cette vue excellente est assez simpliste, dans son raccourci, et Renan trouverait peut-être qu'elle manque un peu de nuances. Cependant, cette semaine, à Paris du moins, grâce à Mme Rubinstein, tout le monde va aimer Shakespeare. Cela durera bien huit jours. Nous venons, pour nous, de relire cet *Antoine et Cléopâtre*, que la fantaisie d'une grande artiste va, l'un de ces prochains soirs, remettre à la scène, et dont on nous promet tant de merveilles. Comme, dans sa grandeur, ce beau génie est simple, tout de même ! C'est, chaque fois qu'on lui revient, la même admiration, le même étonnement : il est demeuré si près de nous, malgré la différence d'âge et de race, il est resté si jeune ! En dépit de quelques plaisanteries intraduisibles, et d'un certain nombre d'allusions et de traits de mœurs qui ne pourraient toucher que ses contemporains, quelle vérité dans ses personnalités ! C'est qu'il exprime des sentiments et des idées, et non pas de belles phrases creuses bien rimées, comme les héros ridicules et grandiloquents de notre drame romantique ; leur humanité nous émeut, car elle est la nôtre, éternelle. Joignez à cela la poésie, la fantaisie, l'inattendu. Et quelle liberté, dans ce poète aisé ! Pour lui, ni le temps ni l'espace n'élevaient de barrières entre sa pensée et ce monde iriel des dieux, des héros et des mythes, de l'histoire et de la légende. C'est ses ailes puissantes, qu'aucun vol ne rebute, il nous enlève et nous emporte. « Nous voici à Rome », dit-il, et, en effet, grâce à lui, nous y sommes. De là, il nous montre Athènes, Alexandrie, Mésène ; en vain la raison proteste ; d'un mot, comme un sorcier, il assésse la vie abolie depuis des siècles, et nous en restituons un mirage aussi éblouissant et plus peut-être que n'était la réalité. C'est le privilège de la poésie, quand un génie sait user de ses subtilités au point de nous la rendre évidente, palpable. Les héros qu'il anime, dès qu'ils parlent, ce n'est plus la voix de l'auteur chargé de les représenter que nous entendons ; c'est la voix des héros eux-mêmes, telle qu'ils semblent inventer devant nous ce qu'ils disent, et l'exprimer pour la première fois. Avec Shakespeare, comme avec les poètes grecs et les plus grands de chez nous, Corneille, Molière, ce n'est jamais l'auteur qui parle par la bouche des personnages, c'est Antoine lui-même, et Cléopâtre, et César qui nous font

La mort héroïque

Les journaux ont publié, voici quelques jours, le récit tragique de la mort du général Laperrière, gravement blessé, se laissant mourir de faim dans le désert, afin de prolonger les chances de sauvetage des deux hommes qui l'accompagnaient.

L'adjudant Bernard le déclara : « Il est mort de faim, volontairement, pour sauver la vie au mécanicien Vasselot et à moi. » Rien ne put fléchir cette volonté. L'aviateur avait atteint, blessant le général, le 19 février. A partir du 23, le général Laperrière décida de ne plus toucher aux conserves ni à l'eau, afin de prolonger les chances de sauvetage de ses hommes, et ceux-ci, malgré leurs supplications, le virent décliner, lentement, toujours calme, jusqu'à 5 mars. Ce jour-là, il mourut.

Il n'y a rien de plus beau dans l'antiquité, ni dans les temps modernes que ce simple sacrifice. Et l'on voudrait que le récit en figurât dans un journal particulièrement qualifié, l'*Officiel*, et que l'on commentât, dans les écoles et au régiment, au même titre que les épiques héroïques d'Alass et de La Tour d'Auvergne, cette sublime abnégation du chef et son acceptation réfléchie du martyre pour sauver ses soldats.

CROYANCES, TELEPATHIES, SUPERSTITIONS

Le dernier livre de Camille Flammarion sur l'au-delà continue à soulever les questions les plus troublantes, qui touchent à la fois à des croyances et à des superstitions enracinées. Il est assez difficile de sourire et plus malaisé de discuter. Des esprits les plus éminents ont écrit à ces faits qui nous paraissent extraordinaires. Saint-Simon (14 mai 1788) assure que Louis XIV n'aurait rien d'exceptionnel, tant et si peu, que l'on ne se mettait jamais en voyage un vendredi. Le célèbre mémorialiste, tout en blâmant cette superstition, fait remarquer que le monarque n'aurait jamais laissé partir son petit-fils pour la guerre le 14 mai, parce que c'était le jour anniversaire de la mort d'Henri IV et de Louis XII, et que cela devait porter malheur.

La présidence d'une fin tragique se trouve consignée à chaque feuille de l'histoire littéraire. Souvenez-vous que Stendhal écrivait : « Je trouve qu'il n'y a pas de ridicule à mourir dans la rue quand on ne le fait pas exprès. » Quelques jours après, l'auteur de la *Chartreuse de Parme* mourait dans la rue, foudroyé par une apoplexie.

Goncourt rapporte cette confidence de Ferdinand de Lesseps : « Un jour, à l'occasion d'un dîner, beaucoup de choses dans sa vie par une tireuse de cartes de la rue de Tournon, qui lui avait prédit une catastrophe finale. »

— Si je l'avais écoutée ! disait plus tard le grand percuteur d'isthmes.

Plus près de nous, les aveux de télépathie foisonnent dans les « Mémoires » de contemporains célèbres. Mme Edmond Adam en cite volontiers plusieurs cas qui lui sont personnels. Léon Bloy, dans son *Journal* (p. 269), écrit, en 1900 : « Cette nuit, vers 3 heures, je suis réveillé d'une manière complète. Compréhensif fort bien, je me lève et je dis un chapelet pour les morts, et particulièrement pour une morte dont j'ai cru reconnaître la voix très vaguement. »

Rappeler que Victor Hugo croyait aux esprits, aux tables tournantes et à la migration des âmes, c'est ressasser un fait bien connu. Pendant tout un hiver, à Guernesey, il fit tourner une table qu'avait apportée Mme de Girardin, une fidèle du trépas de bois. La table dicta même des vers qui étaient franchement mauvais. A propos des esprits, le grand poète a écrit, en 1873 : « 13 mars. Il y a deux ans aujourd'hui que mon Charles a cessé d'être visible pour nous, mais j'espère qu'il ne nous a pas quittés. N'est-ce pas, que tu es là, mon Charles bien aimé ? »

Charavay a vendu récemment une lettre inédite d'Armand Barbès, lettre écrite à La Haye en 1868, et adressée à Victor Hugo à l'occasion de la mort de Mme Victor Hugo : « Je ne crois pas, écrivait Barbès, que la mort entraîne l'âme, dont le corps est l'enveloppe. J'espère que vous retrouverez votre cher compagnon dans la sphère la plus avancée du

LA CURIOSITE

M. Lair-Dubreuil et M. Jules Féral viennent de vendre quelques bons tableaux, des Vanloo, offrant ceci d'intéressant qu'ils proviennent de la collection de Mlle F., héritière en ligne directe des Vanloos. Ces œuvres bénéficient donc d'un cachet d'authenticité tout particulier. Le portrait présumé de la femme de l'artiste, par Louis-Michel Vanloo, a été adjugé 15.020 francs. C'était le meilleur de la collection. Parmi les tableaux par Amédée Vanloo, on a noté : *Portrait d'un fils de l'artiste*, 10.300 francs ; de l'artiste lui-même, 9.600 francs ; de sa femme, 2.300 francs ; d'un autre de ses fils, 7.400 francs. On fut injuste pour une tête d'homme à lunettes d'un très beau métier, que l'expert attribua seulement à Amédée Vanloo, et qui ne dépassa pas 1.300 francs. C'était d'un maître, et cela valait beaucoup mieux. — LA FURETIERE.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 1. — Exposition. Meubles et objets d'ameublement modernes. (M<sup>me</sup> Dubourg et Lair-Dubreuil.)

Galerie Petit. — Exposition. Objets d'art et d'ameublement anciens, tapisseries, tableaux anciens et modernes, miniatures. (M<sup>me</sup> H. Baudouin, MM. Mannheim et Féral.)

PONT DES ARTS

L'Académie des beaux-arts a élu, hier, au fauteuil de Marquette, dans sa section de sculpture, M. Hippolyte Lefebvre, au quatrième tour de scrutin, par 19 voix contre 15 à M. Sicard, 1 à M. Jean Boucher et 1 à M. Ernest Dubois. Ces deux derniers et M. Segoffin s'étaient, au premier tour, partagé 13 voix.

L'Académie a décerné le grand prix J.-J. Bover, de 15.000 francs, à M<sup>me</sup> Ponté, et Constant Roux, qui ont construit et décoré l'Institut de paléontologie humaine du boulevard Saint-Marcel. Dont S. A. S. le prince de Monaco a doté Paris.

Elle a, enfin, élu correspondant à Bruxelles, l'éminent architecte belge Van Rysselberghe. L'Académie française a partagé le prix Charles Blanc entre MM. Adolphe Boschot (1.400 francs), Marguillier et Ritter (chacun 500 francs).

L'Académie des sciences morales a attribué le prix Dagnan-Bouveret, de 1.000 francs, à M. Ignace Meyerson.

L'exposition des « petits-maitres du xviii<sup>e</sup> », ouverte dans l'hôtel de la Chambre syndicale de la curiosité, rue de la Ville-Evêque, et organisée au bénéfice des indigènes-vétérans par la marquise de Ganay, obtient un légitime succès auprès de la foule des amateurs d'art, qui est beaucoup plus grande qu'on ne le croit généralement. Nous avons dit, il est vrai, l'intérêt de cette réunion de petits-maitres de ce salon rétrospectif, riche de près de six cents œuvres peu connues et dont certaines sont d'incontestables chefs-d'œuvre.

De M. René Bizet, qui s'est classé au tout premier rang des jeunes maîtres du roman actuel, vient de paraître *Aventuriers aux guitares*, roman blanc « pour ainsi dire, plein de fraîcheur et de jeunesse. »

Dans le dernier numéro de la *Nouvelle revue française*, paraît un beau poème de M. Paul Valéry, le *Cimetière marin*.

A partir du 20 juin, M. Louis Barthou publiera, chaque semaine, dans les *Annales*, un article politique.

LE VEILLEUR.

EXCELSIOR

monde, où elle vous attend pour graver de plus en plus vers l'infini.

Victor Hugo partageait cette croyance, et il me souvient qu'un soir, quelque temps avant la mort de Mme Drouot, dans le jardin du petit hôtel que le poète occupait, avenue Henri-Martin, l'auteur de la *Légende des siècles* disait à Léon Cladel, en lui montrant une étoile :

Tenez, voyez-vous, c'est là qu'est Mme Drouot, elle m'a tendu.

Et Léon Cladel, qui était un peu du Danube, quoique né à Montauban, lui demanda :

— Ah ! la chère âme est dans une autre planète, je la retrouverai aussi.

Superstition, diriez-vous ? Qui sait ? Qui dira pourquoi, pendant la guerre, les aviateurs emportaient presque tous un fétiche dans lequel ils avaient grande confiance, et beaucoup prétendaient qu'ils devaient à ce porte-bonheur leurs réussites.

C'est quand on est près de la mort qu'on songe aux mystères de l'au-delà et aux forces inconnues. — JEAN-BERNARD.

Une soirée à la cour

Un grand événement vient de se produire en Angleterre, qui a mis en émoi bien de jeunes et même de vieilles têtes.

Pour la première fois, depuis 1914, une soirée a eu lieu à Buckingham palace ; nombreuses sont les jeunes filles qui ont fait à ce mémorable gala leurs débuts à la cour. Et, détail piquant, c'est le cas de la princesse Mary, qui atteignit son majorité durant la guerre. Un décret récent avait supprimé dans la tenue de cour les plumes, les voiles et les longues traînes, la toilette seule de la reine rappelait les splendeurs d'autan.

Une foule nombreuse se pressait aux alentours du palais, espérant recueillir quelques miettes de l'éblouissant spectacle. On remarquait le petit nombre de voitures à chevaux, la magnificence des automobiles et l'abondance des taxi-autos.

C'est dans un démocratique véhicule de cette espèce qu'arriva, avec sa femme et sa fille, un amiral des plus populaires.

De nombreux commentaires s'échangeaient également sur la diminution des valets de pied et, en général, sur la rareté des domestiques en livrée.

A PROPOS DE SHAKESPEARE

Le charmant Théodore de Banville assurait que l'humanité se divise en deux parties : « Il y a les mouchards, disait-il, et puis, il y a aussi ceux qui aiment Shakespeare. » Cette vue excellente est assez simpliste, dans son raccourci, et Renan trouverait peut-être qu'elle manque un peu de nuances. Cependant, cette semaine, à Paris du moins, grâce à Mme Rubinstein, tout le monde va aimer Shakespeare. Cela durera bien huit jours. Nous venons, pour nous, de relire cet *Antoine et Cléopâtre*, que la fantaisie d'une grande artiste va, l'un de ces prochains soirs, remettre à la scène, et dont on nous promet tant de merveilles. Comme, dans sa grandeur, ce beau génie est simple, tout de même ! C'est, chaque fois qu'on lui revient, la même admiration, le même étonnement : il est demeuré si près de nous, malgré la différence d'âge et de race, il est resté si jeune ! En dépit de quelques plaisanteries intraduisibles, et d'un certain nombre d'allusions et de traits de mœurs qui ne pourraient toucher que ses contemporains, quelle vérité dans ses personnalités ! C'est qu'il exprime des sentiments et des idées, et non pas de belles phrases creuses bien rimées, comme les héros ridicules et grandiloquents de notre drame romantique ; leur humanité nous émeut, car elle est la nôtre, éternelle. Joignez à cela la poésie, la fantaisie, l'inattendu. Et quelle liberté, dans ce poète aisé ! Pour lui, ni le temps ni l'espace n'élevaient de barrières entre sa pensée et ce monde iriel des dieux, des héros et des mythes, de l'histoire et de la légende. C'est ses ailes puissantes, qu'aucun vol ne rebute, il nous enlève et nous emporte. « Nous voici à Rome », dit-il, et, en effet, grâce à lui, nous y sommes. De là, il nous montre Athènes, Alexandrie, Mésène ; en vain la raison proteste ; d'un mot, comme un sorcier, il assésse la vie abolie depuis des siècles, et nous en restituons un mirage aussi éblouissant et plus peut-être que n'était la réalité. C'est le privilège de la poésie, quand un génie sait user de ses subtilités au point de nous la rendre évidente, palpable. Les héros qu'il anime, dès qu'ils parlent, ce n'est plus la voix de l'auteur chargé de les représenter que nous entendons ; c'est la voix des héros eux-mêmes, telle qu'ils semblent inventer devant nous ce qu'ils disent, et l'exprimer pour la première fois. Avec Shakespeare, comme avec les poètes grecs et les plus grands de chez nous, Corneille, Molière, ce n'est jamais l'auteur qui parle par la bouche des personnages, c'est Antoine lui-même, et Cléopâtre, et César qui nous font

La mort héroïque



# LES 40

3, rue Royale  
2<sup>e</sup> au-dessus de chez MAXIM'S  
REOUVERTURE (9 h.30)  
DIMANCHE 13 JUIN  
et tous les soirs  
Le présent faire part tient lieu d'invitation  
à ces fêtes dansantes

# L'APOLLO

donnera désormais  
tous les Jedis  
de 9 h. à minuit 30  
UNE  
GRANDE FÊTE DANSANTE  
Celle de jeudi prochain sera  
particulièrement brillante et gaie

## THE MISTINGUETT.

Tous les jours, de 5 à 8 heures, au Théâtre de Paris, 15, rue Blanche.

## AU CABARET DE L'OPERA.

Très élégant, hier, au Cabaret de l'Opéra, 7, rue de La Boétie, dont c'était l'ouverture.

Le Tout Paris où et mondain s'était donné rendez-vous dans ce nouvel établissement.

Le compositeur Paul Maye, véritable artiste, a dansé d'une façon tout à fait originale par lui-même et avec ses danseuses.

Les signaux également le grand succès de la soirée. Grey dans ses chansons, de Dominus et de danseur Collica.

## MONTE-CARLO

SAISON D'ÉTÉ

## HOTEL DE PARIS

REPUTATION MONDIALE

Chauffage central

PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO

Ouvert toute l'année

Le conseil général reçoit les municipalités suburbaines

Hier, à l'Hôtel de Ville, en présence de M. Steeg, ministre de l'Intérieur, a eu lieu une réception des maires et adjoints des communes suburbaines et des conseillers d'arrondissement de la Seine.

M. Dausset, président du conseil général, sénateur de la Seine, a rappelé, dans son discours, que l'année 1920 marquait le cinquantième anniversaire de la commune de Paris.

MM. Autrand, préfet de la Seine; Raun, préfet de police; Bertrand, président de l'Union des maires; Adrien Oudin, président du conseil municipal; et Paul Strauss, sénateur de la Seine, ont pris ensuite la parole tour à tour.

Puis, M. Steeg, ministre de l'Intérieur, termina la série des discours. Rappelant le rôle dévoué des municipalités pendant la guerre, il a déclaré que l'année 1920 était marquée de nos budgets communaux plus de jeu et de liberté.

La célébration de l'anniversaire de la bataille de Verdun

La municipalité de Verdun a établi dans les grandes lignes le programme de la première cérémonie commémorative annuelle de la bataille de Verdun, qui sera célébrée le 30 juin prochain.

Après les services religieux des différents cultes, la Société des anciens combattants de Verdun recevra le drapeau que vont lui offrir les dames verdunoises.

Puis le cortège se rendra de l'hôtel de ville au cimetière militaire du Faubourg-Pavé.

Après-midi, cérémonie militaire sur l'esplanade de la Roche et pose de la première pierre d'un monument des soldats de Verdun, qui sera érigé sur la place Magdelaine.

De là, le cortège se dirigera, à nouveau vers l'hôtel de ville, où seront inaugurées les plaques de marbre portant les noms des enfants de Verdun morts pour la France.

Pour SIX francs vous serez abonné un AN au MEILLEUR JOURNAL FINANCIER

Envoyez Nom et Adresse (rue des Halles) et SIX francs en mandat ou timbres-poste

AU PETIT FINANCIER

386, Rue Saint-Honoré - PARIS - 1<sup>er</sup>

Paraissant tous les Mercredis

18<sup>e</sup> Année. - Tirage: 200.000 Exemplaires

PETITES ANNONCES

TARIF

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

Les Petites Annonces économiques d'Excelsior sont

insérées à la page 10, de 10 heures à 12 heures, à raison de 10 francs la ligne.

# LES COURSES

Aujourd'hui, à 2 h., courses à Longchamp

PROPRIÉTAIRES CHEVAUX AGE Poids Monts probables

PRIX DE LA REINE BLANCHE

A réclamer. - 5.000 francs. - 2.000 mètres (M. P.)

P. Lamettrie. Corboulon. 4 58 R. Lock

G. Filpescu. Sanal. 5 59 Bellhouse

Ed. Thibault. Vaucluse. 6 15 H. Giffins

Ad. Letellier. Rictus. 4 51 M. Bertal

Maurice Porte. Sarrasin. 4 59 Ed. Haes

Ed. Thibault. Tio. 4 53 Non part.

G. A. Bussac. Morava. 5 56 Non part.

Ch. Brasseur. Lorette VI. 4 56 M. Allen

Henri Poinet. Amy II. 3 55 A. Sharpe

M. Gauthier. Long Fou. 3 54 Non part.

J.-L. Nodder. Nacade. 3 53 Part. dout.

E. de Rothschild. Mrs Tittle Mouse. 3 52 Jennings

Gust. Baehr. Majunga. 3 52 Jennings

André Moutin. Marumarc. 3 52 Jennings

Ad. Letellier. Liqueur. 3 52 Rosignol

PRIX DE DANGU

20.000 fr. - Distance: 4.000 mètres (P. P. et G. P.)

En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lizeux. Geyran. 4 58 M. Allen

G. Christophe. Rigobert. 4 57 G. Garner

A. Elmagany. Veni Vici. 4 57 G. Garner

Ch. Brasseur. Sibyllus. 4 57 Non part.

Edmond Kahn. Arbois. 4 55 Non part.

Aug. Pellerin. Verdier. 4 55 Ch. Childs

De La Chèze. Siming. 4 55 M. Allen

Ambatelos. Rupert. 4 55 M. Allen

Mortimer. Rhode Island. 4 53 Jennings

PRIX DE GOUVEUX

Handicap. - 40.000 francs. - 2.400 mètres (G. P.)

En outre, 4.000 fr. à l'éleveur

J.-D. Cohn. Clean Sweep. 4 58 Part. dout.

J.-D. Cohn. Caviar. 4 58 Jennings

Ch. Brasseur. Sibyllus. 4 58 A. Allen

Henry Court. Château du Loir. 4 58 A. Allen

E. de Rothschild. Axis. 4 58 A. Allen

A. Elmagany. Calabrier. 4 58 A. Allen

Ch. Brasseur. Ambrose. 4 58 A. Allen

G. de Rothschild. Sugana. 4 58 A. Allen

Ch. Brasseur. Rabadar. 4 58 A. Allen

G. de Rothschild. Ernyne. 4 58 A. Allen

Jean Cerf. Romania. 4 58 A. Allen

J.-L. Nodder. Libré Pillard. 4 58 A. Allen

G. Christophe. Libré Pillard. 4 58 A. Allen

PRIX DU JOCKEY CLUB

100.000 fr. - Distance: 2.400 mètres (G. P.)

En outre, 4.000 fr. à l'éleveur

J.-D. Cohn. Naughty Arthur. 4 58 M. Henry

Cunningham. Sundry Bets. 4 58 X.

Lord Derby. Bizon. 4 58 Non part.

A. Elmagany. Pleurs. 4 58 Non part.

J. Hennessy. Sourcier. 4 58 J. Childs

Ch. Brasseur. Euseigne. 4 58 Non part.

G. de Rothschild. Odol. 4 58 Non part.

Ch. Brasseur. La Palisse. 4 58 Bartholom.

E. de Rothschild. Zagreus. 4 58 Mac Gee

Ch. Brasseur. Rabadar. 4 58 M. Allen

H. Teymnick. As des As. 4 58 J. Cooke

Vanderbilt. Battersea. 4 58 P. O'Neill

E. de Rothschild. De la Chèze. 4 58 M. Allen

G. de Rothschild. Caliban. 4 58 A. Allen

E. de Rothschild. Embury. 4 58 Bellhouse

G. de Rothschild. Macomber. 4 58 G. Garner

PRIX DES ETANGS

A réclamer. - 6.000 fr. - 2.000 mètres (M. P.)

G. A. Bussac. Helligoland. 4 58 P. O'Neill

Ed. Thibault. Sparaxis. 4 58 Ed. Haes

Ch. Brasseur. Cheyenne. 4 58 G. Martin

Ed. Thibault. Ministerial. 4 58 Part. dout.

Ed. Thibault. Veron. 4 58 Jennings

Wallace Davis. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

Ed. Thibault. Jolie Basquaise. 4 58 Jennings

PRIX WILD-MONARCH

1<sup>re</sup> épreuve. Hâtes. - 3.500 fr. - 2.800 mètres

1 Crapine, au Che R. de Beauregard. G. 150 81

(E. Lancaster). P. 40 82 50

2 Rosator (F. Bortaux). P. 33 50 21

3 Captain John (P. Thibault). P. 27 50 15 50

4 Ma Beaulé (A. Killy). Non placés: Premier

CC (J. Redeloup); Le Casser (J.-B. Moreau);

Dour (P. Gassiaux); Vendange (R. Lacombe);

Louppy (E. Salmon); Sauterie (P. Thibault), tombée.

Longueur et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux

longueurs et demi; quatre longueurs; deux



# PARIS

54705.  
 tricot laine,  
 nuances mode.  
 valeur de **32 à 42 »**  
 3-4 5-6 7-8 9-10  
**26. 28. 30. 32.**

## Polos et Coiffures

ot, pour enfants. Séries  
 classées, vendues avec rabais  
 30 à 40 %.

ets  
 coutil écar,  
 garniture broderie,  
 bretelles.  
 valeur **22 » 15.**

ssettes  
 coton,  
 mailles fines,  
 mode ou blanc.  
 valeur **4.90 3.75**

on  
 blanc garanti de  
 Mareuil qualité 72%  
 de 8 kil. env.  
 valeur **27.50 24.50**

413175.

## Peignoirs

crêpon coton  
 uni,  
 caoutchouc taille.  
 Valeur **26 » 16.**

## Tabliers

Vichy écar,  
 sujets impression fantaisie,  
 rouges, bleus. Taille 0=45.  
 Valeur **9.90 7.50**  
 Le tablier  
 En plus par 0=05 jusqu'à  
 0=65..... **» 60**

## Eau de Cologne

extra  
 forte  
 pour toilette, bains et frictions.  
 Valeur **28. » 22.**  
 Le litre

**— MONUMENTS —**  
**FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS**

Ancienne Société Granitière du Nord  
**GAUDIER-REMBAUX** AULNOY  
 (Nord)  
 MAISON FONDÉE EN 1870. MÉDAILLE D'OR LYON 1904  
 Entrepises à forfait  
 Album M en communication franco sur demande

[illegible]

# H. J. NICOLL et C<sup>ie</sup> Ltd.

## TAILLEURS

jouissent d'une haute renommée sur la place de Paris, grâce à la coupe élégante de leurs vêtements et la qualité supérieure de leurs tissus.

Leur stock est constamment renouvelé en :

**PARDESSUS de tous GENRES**  
pour CEREMONIES, AFFAIRES,  
VOYAGES, AUTO, SPORTS.

Et chacun est combiné avec art, soin et expérience, en vue de répondre aux nécessités respectives que les différentes occasions de la vie imposent.

CATALOGUE ET ÉCHANTILLONS FRANCO  
SUR DEMANDE

### 29, rue Tronchet, 29, PARIS



**N'OUBLIEZ PAS QUE...**

**MAZER, 48, rue Richer (9<sup>e</sup>), Tél. Louvre 43-95**

Achètes toujours à des prix incroyables lures d'occasion,  
ou, au détail, bijoux, brillants, perles fines, dentelle  
très ancienne et moderne et dentiers ultra modernes.



Ancienne Société Granitière du Nord  
**GAUDIER-REMAUX AULNOY**  
 (Nord)  
 MAISON FONDÉE EN 1870. MÉDAILLE D'OR LYON 1903  
 Entreprises à forfait  
 Album N en communication pour sur demande

**BAINS**

1.800 mètres

**SAINT-MORITZ**

**ENGADIN**

:: SUISSE :

La Perle des Alpes et le Centre sportif mondial de haute altitude,  
Golf, Bains de fer et d'acide carbonique naturels.

**Maladies nerveuses de la circulation, des voies digestives.**  
**Maladies des femmes. — Asthme. — Anémie. — Paludisme.**

**PRINCIPAUX HOTELS :**

<i>Kurhaus et Gd Hôtel des Bains.</i> <i>Grand Hôtel Saint-Moritz</i> <i>Suvretta House</i>	<i>Victoria Hotel</i> <i>Hôtel du Lac</i> <i>Palace Hotel</i>	<i>Gd Hôtel Stahldorf (et Clinique Dietrich)</i> <i>Engadiner Kuhl Hotel</i> <i>Carlton Hotel</i>
---------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------

Pour tous renseignements, s'adresser aux Hôtels ci-dessus, à Mrs. Cook et Sons, America  
Express Company, et au Directeur du bureau des renseignements, à Saint-Moritz.

DEMANDEZ

**LA TOURISTE**

BANDE MOLLETIÈRE

SPIRALE  
EXTENSIBLE

1 2 3

**Trois Courbes**

Sapprimant tout glissement.

Nouveaux coloris: *Série Marcelle Foch. En Vente dans les*  
*G<sup>tes</sup> Magasins, M<sup>tes</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports,*  
*Grandes et Petites Boutiques.*

 ÉCOLE DE  
**CHAUFFEURS-MÉCANICIENS**  
la plus ancienne, reconnue la meil-  
leure, la moins chère. — **Bravets**  
N° 15, 19. — BELSER et C<sup>ie</sup>, 144, r. de Tournai. — **Ag. 33-40**

---

**PROFITEZ DE LA BAISSÉ**  
Certains tanneurs ne voulant pas diminuer  
leurs prix des cuirs de tannage, la direction de la  
**DEULÉ** décide de baisser  
provisoirement ses prix, tels que :  
**GROUPEMENTS** : 15 fr., 19 fr., 21 fr., 23 fr. et 25 fr. le kilo.  
**COLLONS** : 8 fr., 12 fr., 13 fr. et 14 fr. 50 le kilo.  
**LANGES** : 9 fr., 10 fr., 11 fr. et 11 fr. 50 le kilo.  
**LANDES** de 18 cm de largeur et carrés pour  
ressassement : 11, 13, 45 fr. et 17 fr. le kilo.  
**CRIS** : 3 talons : gros, fr. ; petits, 250 le kilo.  
Tous ces prix pour 5 et 40 kilos contre remb.  
**TANNERIE DE LA DEULÉ**, 9, rue Charlot.

**ŒUFS** Poudre composée PEYRET. Conservateur d'œufs frais durant un an. Résultats parfaits inconnus à ce jour. Dose pour 120 œufs, 1 fr. 60. 1.200 œufs, 14 fr. Foo gare. Min. 6 doses. Prix gros à l'Horme (Loire)

**GRANDS MAGASINS DUFAYEL, PARIS**

**Le PALAIS**  
DE LA  
**NOUVEAUTÉ**

toujours préoccupé d'être utile à sa Clientèle continue dans tous ses rayons, les diminutions de prix, **pour AGGENTUER la**  
**BAISSE** et en **SACRIFICES**  
s'imposant des  
**CONSIDÉRABLES.**

**LE MARDI 15 JUIN 1920**  
**A L'OCCASION DES MARDIS DE**  
**SOLDÉS**  
**un CHOIX INCOMPARABLE**  
de marchandises sera mis en vente

GRAND PRIX BRUXELLES

LE MEILLEUR, LE MOINS CHER  
DES ALIMENTS MÊLÉS

**PAIL-MEL**

POUR CHEVAUX  
ET TOUT BÉTAIL

USINES À VAPEUR À TOURNAI, LILLE, YPERE

**GOUTTE, RHUMATISME**

**CARBO-LITHINÉS**

**DE ROYAT**

**SOURCE**

**ST-MART**

**CARBO-LITHINÉS**

**ROYAT**

PRODIGES DE LA NATURE  
SOURCE D'EAU  
SODIUM-CHLORURE

INDIQUÉ DANS  
LES CAS DE  
GOUTTE  
RHUMATISME  
ARTHRITISME  
NEURALGIE  
MIGRAINE

**ROYAT-AUVERGNE**

TOUTES  
Pharmacies



**ÉCZÈME      HÉMORROÏDES      VARICES**  
**REINS, COLIQUES HEPATIQUE, FOIE**  
**ULCÈRES VARIQUEUX**  
**RETENUE D'URINE**  
**ESTOMAC      MIGRAINES**  
**MAUVAISE CIRCULATION DU SANG**

**GUTHRIER en 10 Jours**  
par les PILULES VÉGÉTALES  
de l'ABBAYE de CLERMONT

VÉRITABLE SOUVENANCE  
RECROÛTE et RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Laboratoires Thézée & LAVAL (Mayenne)  
et dans toutes les Pharmacies. Prix 7 fr.



**Les Meilleures Glaces**  
**SORBETS, CHOCOLATS**  
 Citronnades, Pâtisserie, Thés  
**SE DEGUSTENT CHEZ**  
**BORRAS** 4, Fg-Montmartre, Paris  
 Coin Gods Boulevards  
 Livraisons d<sup>e</sup> le voisinage. T. Cent. 90-58

**VOUS AVEZ DES PROPRIÉTÉS, USINES, COMMERCE**  
 vous cherchez  
**UN ACQUEREUR**  
 ou des CAPITAUX, adressez-vous  
 à **PETITJEAN, 12. R. MONTMARTRE. PARIS**



**LEWIS**  
 137. RUE LAFAYETTE -  
 52. RUE DE LEVIS - PARIS  
**SES IMPERMEABLES**  
**SES GABARDINES**

**PASTILLES MIRATO**  
Constipation  
**3<sup>e</sup> CHATELGUYON 3**

ESTOMAC

toutes maladies mêmes  
anciennes, guéries par le

REGYL

Lab. FIEVET, 53 r. Rfaumur  
La Boite 8 fr contre mandat

MINISTÈRE BRITANNIQUE DES MUNITIONS

PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

SÉRIE IMPORTANTE de VENTES aux

ENCHÈRES

DE

MATÉRIEL ET MACHINES

dans le District de Londres

Comprenant : Un grand nombre de MACHINES  
de 1<sup>er</sup> Ordre, Neuves et presque Neuves, *telles que :*

MACHINES-OUTILS -- TOURS

MACHINES à rectifier, à polir, à fraiser, à percer

INSTALLATION de POMPAGE

SEPARATEURS d'Huiles - FOURS à Gaz

MOTEURS ELECTRIQUES, etc., etc.

Ces VENTES auront lieu à :

1<sup>o</sup> The Hackney Marshes National Projectile Factory, Hackney  
Wick, Londres, E., LE 29 JUIN 1920.

2<sup>o</sup> Board of Trade Timber Supply Depot, Catford, Londres, S.E.,  
PROCHAINEMENT.

Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS complémentaires, s'adresser aux Commis-  
saires-priseurs : MM. FULLER, HORSEY Sons et CASSELL, 11, Bülter Square, LONDRES, E.C.3.

3<sup>o</sup> R.E. Stores Depot, Cody Road, Stephenson Street, Canning  
Town, Londres, E., LE 5 JUILLET 1920 ET JOURS SUIVANTS.

Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS complémentaires, s'adresser aux Commis-  
saires-priseurs : MM. BRADSHAW BROWN & Co, Bülter Square, Buildings, LONDRES, E. C. 3.

[illegible]


CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

Retablissement de relations entre les Aubrais, Vierzon, Argent et Paris

La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'annoncer le public que le train de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes mis en marche les dimanches et jours de fête entre les Aubrais et Paris, à 10 heures, et à Vierzon et Paris (arr. à 23 h. 15) est rétabli, en correspondance aux Aubrais avec le train partant de Vierzon à 19 heures, et à Etampes avec celui partant d'Argent à 16 h. 27, également rétablis.

# MALADIES DE LA FEMME

## LE RETOUR D'ÂGE



Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'ÂGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancres, Métrite, Fibromes, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie **MAG. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 fr. 30, plus impôt, 6 fr. 70 ; total 7 francs.

**Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
avec la signature **MAG. DUMONTIER**

DEPOTS A L'ETRANGER : Angleterre : Pharmacie Française Fizzell & Co, Crambourne Street, Leicester Square, à Londres. — BELGIQUE : Pharmacie Vitarlo rue de l'Université, à Liège. — SUISSE : Pharmacie Junod, 21, quai des Bergues, à Genève.

GRAISSEZ VOS MOTEURS  
A L'HUILE  
**NEGROLE.O.D.**

5<sup>fr</sup>



OLEO

**E LA FEMME**  
**TR D'AGE**

connaître les dangers qui les me-  
RETOUR D'AGE. Les symptômes sont  
ont une sensation d'étouffement et  
ind la gorge, des bouffées de chaleur  
pour faire place à une sueur froide  
ventre devient douloureux, les règles  
lières ou trop abondantes, et bientôt  
Faiblesse et exposée aux pires dangers.  
faire une cure avec la

**l'Abbé SOURY**

ute femme qui atteint l'âge de qua-  
cun malaise, doit faire usage de la  
rvalles réguliers, si elle veut éviter  
congestion, l'attaque d'apoplexie, la  
ne pas que le sang qui n'a plus son  
à aux parties les plus faibles et y  
yles : Tumeurs, Cancers, Métrite. Fi-  
Fies Nerfs, etc.

, préparée à la Pharmacie Mag-  
sont les Pharmacies, le flacon :  
frances.

**ENCE de l'Abbé SOURY**  
ag. DUMONTIER

Pharmacie Française Frizell & Cie, Crambourne  
QUE : Pharmacie Vivaro, rue de l'Université,  
des Bergues, à G-néve.

**EXCELSIOR**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris.  
Téléph. Gut. : 02-73 — 02-75 — 45-00

PUBLICITÉ, 11, Bd Italiens-Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-83

**TARIF des ABONNEMENTS :**  
(Frais d'envoi ou de recouvrement à la charge de l'abonné.)

Paris, Seine et Seine-et-Oise.	1 An	8 Mois	3 Mois
Départements, Colonies, Belgique, Grand-Duché de Luxembourg et Provinces Rhénanes occupées.	65 fr.	34 fr.	18 fr.
Étranger.	80 »	43 »	23 »
	100 »	52 »	27 »

Le gérant : VICTOR LAURENBERG.

Paris. HEMERY, imprimeur 18 rue d'Enghien.